

REVUE DE PRESSE



FESTIVAL
THÉÂTRE

LES ENFANTS
DU DÉSORDRE

SAM 21 → DIM 29 NOV 2015

LA FERME
DU BUISSON
SCÈNE NATIONALE
DE YAMME-LA-VALLÉE

1-Presse écrite		
LIBERATION (20 NOV 15)	Festival	4
TELERAMA SORTIR (18/24 NOV 15)	Catherine et Christian (fin de partie)	5
TELERAMA SORTIR (18/24 NOV 15)	Rendez-vous gare de l'Est	6
LA TERRASSE (NOV 15)	Les enfants du désordre	7
LA TERRASSE (NOV 15)	(Ex)Limen	8
LE PARISIEN SEINE ET MARNE MATIN (19 NOV 15)	Les Enfants du désordre font leur théâtre	9
LA MARNE (18 NOV 15)	« Les Enfants du désordre » à la Ferme du Buisson	10
LE PARISIEN SEINE ET MARNE MATIN (26 NOV 15)	Les Enfants du désordre	11
POLITIS (19/25 NOV 15)	Esthétique de l'effacement	12
L'OFFICIEL DES SPECTACLES (18/24 NOV 15)	Festivals	13
LA LETTRE DU SPECTACLE (06 NOV 15)	Faible mobilisation des théâtres pour la COP21	15
THEATRE(S) (AUTOMNE 15)	(Ex)limen	16
2-Internet		
www.france3-regions.francetvinfo.fr (27 novembre 2015)	"Sexe, rock et liberté" dans Mise en Seine !	17
www.leparisien.fr (25 novembre 2015)	Notre sélection loisirs du jeudi 26 au dimanche 29 novembre	18
sortir.telerama.fr (23 novembre 2015)	Benjamin Walter (spectacle à Paris)	22
sortir.telerama.fr (23 novembre 2015)	Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir (spectacle à Paris)	23
sortir.telerama.fr (23 novembre 2015)	Occident	24
sortir.telerama.fr (23 novembre 2015)	(Ex)Limen	25
www.loisiramag.fr (22 novembre 2015)	Festival Les Enfants du Désordre	26
evene.lefigaro.fr (21 novembre 2015)	Rendez-vous gare de l'Est	27
www.leparisien.fr (18 novembre 2015)	Noisiel : Les Enfants du désordre font leur théâtre	28
www.novaplanet.com (17 novembre 2015)	« Les Enfants du Désordre » @ Noisiel	29
www.sceneweb.fr (17 novembre 2015)	Kyoto Forever 2 de Frédéric Ferrer	30
www.paperblog.fr (14 novembre 2015)	Benjamin Walter de Frédéric Sonntag / Théâtre de Vanves et tournée	32
www.spectable.com (5 novembre 2015)	Catherine et Christian (fin de partie)	34
www.paperblog.fr (23 octobre 2015)	à voir THÉÂTRE EN RÉGION ET À LA FERME DU BUISSON	35
www.nonfiction.fr (21 octobre 2015)	THÉÂTRE - « Catherine et Christian (fin de partie) », de Julie Deliquet.	38
www.reporterre.net (20 octobre 2015)	Kyoto Forever 2 - Un spectacle sur les conférences de l'ONU sur le climat	40
publikart.net (11 octobre 2015)	Catherine et Christian : un enterrement improvisé	42
blogs.mediapart.fr (9 octobre 2015)	Catherine et Christian au TGP, voyage in vitro	44
www.sceneweb.fr (4 octobre 2015)	Benjamin Walter de Frédéric Sonntag	47
blogs.mediapart.fr (30 septembre 2015)	Collectif In vitro: faut-il vendre, bazarder la maison des parents ?	49
www.sceneweb.fr (24 septembre 2015)	Catherine et Christian (fin de partie) par le collectif In Vitro	52

mag.lesgrandsducs.com (13 septembre 2015)

Festival d'Automne : attention, théâtre exigeant !

54

3-TV & Radio

France 3 Ile-de-France

"Sexe, rock et liberté" dans Mise en Seine ! agenda culture par Jean -Laurent Serra diffusé le 27.11.2015

Radio Lézard

Salut Lez'artistes, émission de Sylvie Marletta, diffusée le 21.11.2015

4-Journalistes présents

La Scène / Théâtre(s)

Tiphaine Leroy

Radio Lézard

Sylvie Marletta



FESTIVAL

Maintenu dans son intégralité, le festival les Enfants du désordre, qui sonde pour sa troisième édition l'humour sociétale, s'étale, sur deux semaines avec sept spectacles : on y retrouve Guillaume Vincent, le collectif In Vitro (photo) et la dernière création de la jeune Myriam Marzouki, *Ce qui nous regarde*, sur la perception des femmes voilées. PHOTO SABINE BOUFFELLE
A la Ferme du Buisson, Noisiel. Jusqu'au 29 novembre,



Catherine et Christian (fin de partie)

Du Collectif In Vitro mise en scene de Julie Deliquet Duree 1h45 Les 21 et 22 nov 17h (sam) 15h (dim) la Ferme du Buisson Centre d'art contemporain allée de la Ferme 77 Noisiel 01 64 62 77 00 (8 25€)
Entre un repas de famille (inspire par *La Noce*, de Brecht) situe dans les annees 70 et ce dernier opus cree quatre ans apres, le collectif In Vitro a seme deux autres spectacles pour tisser les generations entre elles Ici, ce sont les parents,

autrefois maries autour de la table mouvementee, que les enfants enterrent En quatre histoires de deuils habilement entrelacees, Catherine ou Christian y sont donc l'un ou l'autre celebre par des enfants et des beaux enfants qui tentent de se retrouver ensemble dans un restaurant, la maison familiale restant hors champ Si l'on ne conteste pas la presence sensible de tous ces acteurs convies a tirer de leurs propres experiences et de leurs seances de recherche des instants theatraux sur le fil de l'improvisation, on regrette souvent la banalite des propos et l'absence de metaphore Comme si un certain quotidien prenait trop de place Du coup, hormis quelques

beaux moments, on oublie vite le spectacle – **E.B.**



Théâtre

Rendez-vous gare de l'Est

De et par Guillaume Vincent Duree
1h 17h30 (sam) 15h30 (dim)
la Ferme du Buisson centre d'art
contemporain allée de la Ferme
77 Noisiel 01 64 62 77 77 (13 25 €)

77 Pour écrire ce monologue,
Guillaume Vincent s'est
appuyé sur les entretiens
qu'il a menés avec une
femme maniaque dépressive
Les paroles reflètent le cœur
d'une maladie qui repose
sur le déni Tout paraît
normal, le couple, l'amour,
le travail, mais, entre les mots,
on devine peu à peu des
crissements, des failles puis
des gouffres, jusqu'à ce que
tout se déglisse Comme
la présence d'une étrangeté
radicale qui empêche
de vivre Emille Incerti
Formentum porte ce projet
avec beaucoup de sensibilité
Elle épouse les creux et
les vagues, les respirations
et les soupirs d'une parole
qui se voudrait banale, mais
qui traduit la lente corrosion
et la destruction intérieures



GROS PLAN

LA FERME DU BUISSON
FESTIVAL

LES ENFANTS DU DÉSORDRE

Le festival dédié à la jeune création prend de l'ampleur avec sept compagnies invitées pour cette édition.

Ils sont nés par gros temps, en pleine crise grise, ont connu l'agonie bruyante des « ismes » de toutes obédiences, les leçons pétaradantes des aînés, la poussière des chutes et l'effondrement des ordres qui semblaient quadriller le monde. Ces enfants du désordre auraient pu lester leur art d'un pessimisme seyant ou ignorer les bouleversements sous le fard de l'esthé-

de *La maman et la putain*, chef-d'œuvre de Jean Eustache, il observe la résonance aujourd'hui de ces slogans portés par les vents libertaires de mai 68 et met en examen les valeurs dominantes de notre époque

DE LA FICTION AU THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Dans *(EX)LIMEN*, Anne Astolfe pique au vif des us et coutumes de l'entreprise elle démonte le processus d'élimination d'un salarié par la placardisation pour interroger avec un humour féroce l'importance du travail dans la construction de l'individu et la nécessité de trouver sa place pour exister socialement. C'est aussi la disparition qui guide Frédéric Sonntag et son équipe sur les traces du mystérieux écrivain *Benjamin Walter*. L'enquête, policière autant qu'existentielle, s'intéresse à la question du renoncement et de la littérature comme témoignage d'une expérience réelle et trace mémorielle. Avec *Rendez-vous Gare de l'Est*, Guillaume Vincent explore aussi le récit mais par le théâtre documentaire. L'auteur et metteur en scène retrace le quotidien d'une femme maniaco-dépressive pour en dessiner un portrait saisissant ou s'entremêlent l'amour, le travail, la maladie. *Occident*, de Rémi de Vos, creuse les névroses enkystées dans la chair des sentiments et s'aventure au cœur sombre d'un couple, tout à la fois monstrueux et comique, qui s'entretue et s'appuie sur la haine de l'autre, de l'étranger, pour ne pas sombrer. « *L'éclat de la poésie se révèle hors des moments qu'elle atteint dans un désordre de mort* » écrivait Georges Bataille. A méditer

Gwénola David



tique. Ils préfèrent en decoudre avec la réalité sociale et gratter leur époque là où ça dérange. Frédéric Ferrer s'attaque ainsi aux enjeux du climat dans un *Kyoto forever 2* qui reprend le format des conférences onusiennes, ou experts, militants et politiques rivalisent en rapports et commentaires. Dans *Catherine et Christian (fin de partie)*, le collectif In vitro, sous la houlette de Julie Deviquet, traverse les décennies et questionne l'héritage de la génération des baby-boomers, ses legs idéologiques comme ses amères désillusions. Le metteur en scène Dorian Rossel revient lui aussi sur les années 70, quand les cœurs légers réclamaient de « Jouir sans entrave ». Tramant sa pièce, *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*, sur le scénario

La Ferme du Buisson, scène nationale de
Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel.
Du 21 au 29 novembre 2015. Tél. 01 64 82 77 77.



L'ONDE / LA FERME DU BUISSON
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **ANNE ASTOLFE**

(EX)LIMEN

Après *Hold On*, première création très réussie, Anne Astolfe explore le processus de placardisation dans les entreprises. Une mise en scène de la disparition à la lisière de l'absurde.



© D.R.

(EX)LIMEN par Anne Astolfe évoque le processus de placardisation.

Anne Astolfe et la compagnie LE LAABO poursuivent leur exploration du monde du travail, et créent des œuvres où l'écriture au plateau fait suite à une phase d'enquête importante conjuguant immersion et rencontres. Après *Hold on* et l'univers ultra formaté des plateformes téléphoniques, **(EX)LIMEN** – racine latine du verbe éliminer (EX) hors de / LIMEN le seuil – interroge et rend compte du processus de placardisation dans les entreprises. Un processus et un bouleversement non formalisés qui relègue insidieusement et implacablement les employés dans une zone sans statut, et entraîne une perception autre de l'entreprise et un nouveau rapport au temps. « *Procédant par association d'idées, en utilisant le travail chorégraphique, le son, la lumière et la magie, notre écriture laisse émerger un humour grinçant et une cruauté décalée* », souligne Anne Astolfe. Evitant à la fois réalisme et pathos, la pièce vise à créer une sorte de poésie de la solitude, et une mise en scène grinçante de la disparition.

A. Santi

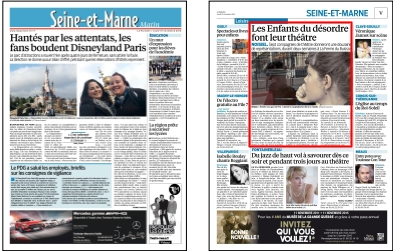
L'onde, Théâtre Centre d'Art, Vélizy-Villacoublay.

Du 17 au 20 novembre. **La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée, allée de la Ferme, 77186 Noisiel.** Le 28 novembre à 20h et le 29 à 17h30. Tél. 01 64 62 77 77. Dans le cadre du Festival Les enfants du désordre.

Puis le 2 décembre au Théâtre du Vésinet.

Les 4 et 5 au Centre Culturel Jean Vilair à Champigny. Le 18 au **Théâtre de Châtillon.**

Puis en mars à Décines, au Théâtre de Suresnes, et à Saint-Herblain.



Les Enfants du désordre font leur théâtre

NOISIEL. Sept compagnies de théâtre donneront une douzaine de représentations, durant deux semaines à La Ferme du Buisson.



Noisiel. « Rendez-vous gare de l'Est » aborde la marginalisation liée à la maladie. (Élizabeth Carecchio)

Les Enfants du désordre est un festival de théâtre devenu incontournable, à La Ferme du Buisson de Noisiel. Il se déploie cette année sur deux semaines avec les spectacles de sept compagnies émergentes et confirmées, qui présenteront leurs dernières pièces. Parmi ces dernières, quatre créations de l'automne 2015. L'objectif : en apprendre davantage sur nous-même, sur l'autre, sur la société.

Ces « enfants » sont issus d'une génération d'artistes qui a grandi ou vécu entre la chute du mur de Berlin et celle des Tours jumelles.

Aussi, pour débattre, et aussi se débattre, ces derniers empoignent le réel et abordent plusieurs thèmes de société.

Tout d'abord la marginalisation. Qu'elle soit renoncement volontaire, comme dans « Benjamin Walter », liée à la maladie pour « Rendez-vous gare de l'Est », ou éviction comme dans « (Ex) Limen ».

L'impact du politique dans la sphère familiale entre générations (« Catherine et Christian »), ou au sein du couple dans « Occident » est également présent. Ne sont pas oubliés le réchauffement climati-

que, avec « Kyoto Forever 2 » et l'amour dans « Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir ». Le désordre est aussi bouleversement, créateur d'un nouvel ordre.

Du samedi 21 au dimanche 29 novembre, à la Ferme du Buisson, à Noisiel. Parmi les quatre spectacles : « Benjamin Walter », samedi à 20 heures et dimanche à 17 h 30 et « Catherine et Christian », samedi à 17 heures et dimanche à 15 heures. Tarif : 18 à 25 €. Réservations et reste du programme au 01.64.62.77.77 ou lafermedubuisson.com



FESTIVAL • 3^e édition festival théâtre du 21 au 29 novembre à Noisiel

« Les Enfants du désordre » à la Ferme du Buisson



Un rendez-vous incontournable à la ferme du Buisson de Noisiel.

Pour la troisième fois, les Enfants du désordre montrent du doigt notre monde tel qu'il va. Obstinés à produire du sens dans le chaos, hommes et femmes déploient un théâtre indocile et pertinent.

Festival théâtral aujourd'hui incontournable, les Enfants du désordre s'installent cette saison sur 2 semaines autour de 7 spectacles, 2 sorties de résidences et 1 stage de théâtre. Pour en dire et en voir un peu plus encore sur nous, sur l'autre, sur le monde.

Ces « enfants » sont des artistes qui ont grandi ou vécu entre les chutes du Mur et des Tours jumelles, avec la montée de la crise et des peurs. Alors pour (se) débattre avec tout ça, ils empoignent le réel et abordent des thèmes de société. La margi-

nalisation, qu'elle soit renoncement volontaire, maladie subie ou éviction. L'impact du politique dans la sphère familiale, entre générations ou au sein du couple. Le réchauffement climatique. Et l'amour bien sûr, encore et toujours. N'oublions pas, le désordre est aussi bouleversement créateur d'un nouvel ordre.

Un spectacle qui prendra sa place après les attentats subis vendredi dernier.

Samedi 21 et dimanche 22 novembre

Compagnie Midiminuit/ Guillaume Vincent

Seule, une femme nous conte ses jours et ses nuits. Nous confie sa vie trouble, instable. Elle est bipolaire. Portrait d'un être perdu en marge d'un monde trop large,

ce théâtre documentaire est un témoignage poignant.

Collectif In Vitro

Après *La Noce* (2015) et *Nous sommes seuls maintenant* (2013), le Collectif In Vitro dresse l'épilogue de leur saga intergénérationnelle à succès et met à table ce qu'il reste des idéaux de nos aïeux.

Compagnie AsaNisiMasa/ Frédéric Sonntag

Frédéric Sonntag traverse l'Europe pour enquêter sur le mystérieux écrivain Benjamin Walter. Expérience énigmatique qu'il retrace sur scène en images et en musique, entre théâtre documentaire et roman policier.

Dimanche 22 nov

Anne Astolfo

Et si le mouvement était le maître du jeu ? Et si la psychologie des personnages naissait par le geste des

acteurs ? Initiation à cette pédagogie du mouvement qui révolutionne les planches depuis 50 ans. Mardi 24 novembre rencontre avec l'équipe artistique

Compagnie Vertical détour/ Frédéric Ferrer

À l'occasion de la Conférence Paris Climat 2015 menée par les Nations Unies, huit acteurs internationaux vont faire du théâtre politique planétaire, un spectacle à chaud, citoyen et ludique.

Samedi 28 et dimanche 29 novembre

Le Laabo/ Anne Astolfo

Être au travail sans travail : placardisé professionnellement, éliminé socialement. Par le langage théâtral et chorégraphique, nous sommes au cœur de l'absurde et implacable mise en scène de la disparition.

2 sorties en résidences

Les sorties de résidence permettent d'assister à une représentation en l'état d'une création en cours. Pour y assister gratuitement, il suffit d'être détenteur d'un forfait festival Les Enfants du désordre et de réserver auprès de la billetterie.

• Samedi 21 novembre Gurshad Shaheman :

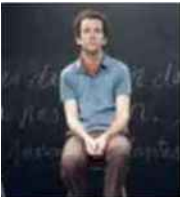
Trilogie composée de pièces indépendantes entre théâtre, installation sonore et performance : elles sont sociales, traitant du corps de l'enfance à la vie adulte, et politiques, ressuscitant l'histoire de l'Iran.

• Samedi 28 novembre Myriam Marzouki :

Création en mai 2016 au Centre Dramatique National de Dijon. Cette pièce de théâtre interroge le regard de la société sur l'image de la femme voilée, le féminin et le masculin, le corps, ce qui est montré et caché...



NOISIEL Les Enfants du désordre



Théâtre. Le festival de théâtre Les Enfants du désordre, une génération d'artistes qui a grandi entre la chute du mur de

Berlin et celle des Tours jumelles, vous propose pour la seconde semaine trois spectacles : « Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir » (*photo*) par la compagnie Super trop top, samedi à 17 heures et dimanche à 15 heures, « Occident », de Rémi de Vos, samedi à 17 h 30 et dimanche à 15 h 30, et « (Ex) Limen » par Le Laabo, samedi à 20 heures et dimanche à 17 h 30.

A La Ferme du Buisson, allée de la Ferme. 25 €. Tél. 01.64.62.77.00.



« Une critique
subtile de la
société de
consommation
et de
l'individu-
alisme.
GAELICFR

Esthétique de l'effacement

Entre enquête policière et pièce documentaire, *Benjamin Walter*, de Frédéric Sonntag, est une brillante invitation à la fugue.

Chez Frédéric Sonntag, la fin des grands récits est une source intarissable d'amusement et d'inventions. Avec sa compagnie AsaNisiMAsa, il crée depuis 2001 des pièces au postmodernisme rieur et bon enfant, nourries de culture populaire. De musique (*The Shaggs*, histoire fictive du plus mauvais groupe de rock de tous les temps), de bandes dessinées (*Lichen-Man*, d'après *le Prestige de l'uniforme*, de Loo Hui Phang et Hugues Micol), de fictions américaines (*Atomic Alert*)... Avec *Benjamin Walter*, le metteur en scène poursuit avec talent son travail de recyclage des rebuts et des marges de l'histoire de l'art et de la littérature en un théâtre très visuel, peuplé de masques et de anti-héros.

Tout commence par une disparition. Celle de Benjamin Walter, né en Suisse en 1977, ou peut-être à Ivry-sur-Seine en 1976, ou encore en 1980 à Berlin. Discret auteur de deux pièces de théâtre, de quelques courts récits, d'un journal non publié et d'une poignée de chansons, l'homme s'est inventé de nombreux débuts. Quand, en juin 2011, il part pour la Finlande après avoir annoncé à ses amis son renoncement à l'écriture, sa biographie s'effiloche. Double fictif et homonyme de Frédéric Sonntag, un metteur en scène décide de faire de cet effacement le sujet de son prochain spectacle. Il a vaguement connu Benjamin Walter et, surtout, il

cherche à répondre aux exigences d'un producteur caricatural qui veut « du vrai ».

Frédéric Sonntag a toujours questionné l'institution et les modèles de narration qu'elle encourage ; il le fait ici plus explicitement que jamais, à travers un récit d'enquête labyrinthique doublé des expériences théâtrales de la compagnie dirigée par son double fictif. Avant de partir sur les traces de l'écrivain fantôme, le metteur en scène demande à son équipe de commencer à travailler en son absence. En parallèle des pérégrinations de Frédéric à travers l'Europe, on voit alors la troupe se réunir et tenter d'imaginer quelque chose à partir du matériel disparate que leur transmet par mail le voyageur. Photos de gares, de chambres d'hôtel, vidéos d'entretiens avec des personnes ayant croisé la route de Benjamin Walter, bribes de récit de voyage... Dans *Benjamin Walter*, on exhibe les objets pré-théâtraux. Et on se délecte de l'impossibilité de les assembler en un récit logique. Largement mises à contribution, les nouvelles technologies participent autant que les dix comédiens à une critique subtile de la société de consommation et de l'individualisme, cibles habituelles de Frédéric Sonntag. Plus les images envahissent le plateau, plus les motifs de la disparition de Benjamin Walter s'obscurcissent. On comprend vite que le mystère initial ne sera jamais résolu.

Comme le personnage éponyme de *George Kaplan* (voir *Politis* n° 1354, 21 mai 2015), la précédente création de AsaNisiMAsa, Benjamin Walter échappe à toute tentative d'enfermement dans une histoire quelconque. Son effacement lui permet de contenir toutes les fables possibles. Et toutes les esthétiques.

Pas plus que les genres qu'il a détournés auparavant, le récit policier n'est une fin en soi pour Frédéric Sonntag. Comme chez Roberto Bolaño et Enrique Vila-Matas, cités par l'enquêteur dès le début de la pièce, les ingrédients du roman policier sont mis au service d'une réflexion sur l'état de la littérature et de la pensée.

Le nom de l'auteur recherché n'est pas symétrique pour rien à celui de Walter Benjamin. Fil rouge du road-trip du metteur en scène et de sa tentative de reconstitution théâtrale, *le Livre des Passages* du philosophe allemand rythme un voyage intellectuel placé sous le signe de l'association libre d'idées. Et de la flânerie constructive. Critique mais pas nihiliste, *Benjamin Walter* est un joyeux appel à se réapproprier les belles idées du passé. À les malaxer, à les inverser.

• Anaïs Heluin

Benjamin Walter, de Frédéric Sonntag, les 21 et 22 novembre 2015, à la Ferme du Buisson, à Nosiell (77) ; les 9 et 10 décembre, au Grand R-Scène nationale de La Roche-sur-Yon (85) ; le 12 janvier 2016, au Prisme, à Élanecourt (79) ; le 15 janvier, au Théâtre Paul-Éluard de Cholsy-le-Roi (94).



Festivals

● 44^e édition du **Festival d'Automne à Paris** : un événement ouvert sur le monde et une programmation des plus riches avec de la musique, du théâtre, du cinéma, de la danse, des arts plastiques et des performances. Avec au programme cette semaine : a la **Maison de la Culture du Japon** à Paris, du **18 au 21 nov.** du mer au ven à 20h, sam 15h et 20h **Super Premium Soft Double Vanilla Rich**, de et mise en scène Toshiki Okada (théâtre), au **Centre Pompidou**, du **18 au 21 nov.**, à 20h30 **7 Pleasures** chorégraphie Mette Ingvarsen (danse), au **Théâtre de la Bastille** (11^e) **jsq 21 nov.** du mer au sam à 20h **Lettres de non-motivation** d'après Julien Previoux : conception et mise en scène Vincent Thomasset (théâtre) au **Théâtre Nanterre-Amandiers** (92) **jsq 22 nov.**, du mer au sam à 20h30 sauf jeu à 19h30 dim à 15h30 **4.** de et mise en scène Rodrigo Garcia (théâtre, en espagnol surtitré en français), au **Théâtre de la Ville**, du **20 au 24 nov.** à 20h30 sauf 22 nov 15h **Œdipe der**

Tyrann, de Friedrich Holderlin d'après Sophocle, mise en scène Romeo Castellucci (théâtre, en allemand surtitré en français), au **Théâtre de la Ville-Les Abbesses jsq 19 nov.** à 20h30 **La Double Coquette**, de Charles-Simon Favart. Gerard Pesson, Pierre Alferi, mise en scène Fanny de Chaille (opéra), a la **Grande Halle de la Villette**, du **23 au 29 nov.**, du lun au dim à 13h et 20h, jeu à 13h et 19h30, relâche mer **Le Metope del Partenone**, conception et mise en scène Romeo Castellucci (théâtre), a la Ferme du Buisson (77), les **21 nov.** à 17h et **22 nov.** à 15h **Catherine et Christian (fin de partie)**, par le Collectif In Vitro (théâtre), au **Théâtre de la Cité Internationale**, du **23 au 27 nov.**, lun, mar et ven à 20h, jeu 19h **Aurora**, chorégraphie Alessandro Sciarroni (danse) Pl. de 8 à 55€ Renseignements et resa : 01 53 45 17 17

● Festival de danse **Kalypso**, une rencontre des langages entre hip-hop, cirque et arts numériques, avec au programme cette semaine a la **Maison des**



Arts de Créteil (94) *Toyi Toyi*, chorégraphie Hamid Ben Mahi, le **18 nov.** à 19h30 (également au **Théâtre Louis Aragon** à Tremblay-en-France le **22 nov.** à 16h, pl. de 8 à 17€, renseignements 01 49 63 70 58) **Collectif 9-Ipact**, le **18 nov.** à 20h40 **D'ici-bas/Le Moulin du Diable**, par la Compagnie Leve un peu les bras/Compagnie Massai, le **19 nov.** à 19h30 **Hype N Spicy**, chorégraphie Ange Koue, le **19 nov.** à 20h40 **Dans l'arène/À flux tendu**, par la Compagnie YZ/Collectif 4° souffle, le **20 nov.** à 19h30 **Teen-Eight**, restitution du projet recital en amateur, le **20 nov.** à 20h40 **Iskio/De(s)génération**, par la Compagnie Black Sheep/Compagnie Amala Dianor, le **21 nov.** à 19h30 **Battle Kalypso#3**, le **21 nov.** à 20h40 Pl. de 0 à 20€ Renseignements 01 45 13 19 19 **A La Villette (19°) *Ghost Flow/D'où l'oiseau/Dharani***, par Michel « Meech » Onomo/Compagnie V&F/Compagnie Swaggers, les **18 et 19 nov.** à 20h Pl. de 8 à 16€ Renseignements 01 40 03 75 75 **Théâtre Claude Debussy (Maisons-Alfort) *bal.exe***, par la Compagnie par Terre le **22 nov.** à 16h Pl. de 14 à 22€ Renseignements 01 41 79 17 20 **A La Maison des Métallo (11°) *FTT/Parasite***, par la Compagnie X-Press/Compagnie Kilai, le **24 nov.** à 20h30 Pl. de 5 à 14€ Renseignements 01 47 00 25 20

● 24^e édition du **Festival Don Quijote** du 21 nov au 6 dec au Café de la Danse et au Théâtre de Belleville, présentant des spectacles hispaniques contemporains ou d'inspiration classique, représentatifs de la création scénique institutionnelle et non institutionnelle Avec au programme cette semaine au Café de la Danse **Famelica**, de Juan Mayorga, mise en scène Jorge Sanchez, le **21 nov.** à 20h30 **Mar**, mise en scène Aristides Vargas, le **22 nov.** à 18h **Juana, la reina que no quiso reinar**, de Jesus Carazo mise en scène Juan D. Caballero, le **23 nov.** à 20h30 **Ligeros de equipaje**, de et mise en scène Jesus Arbués, le **24 nov.** à 20h30 (spectacles en espagnol surtitres en français) Pl. de 12 à 22€ Renseignements 01 48 28 79 90

● Festival de théâtre **Les Enfants du désordre**, a La Ferme du Bursson (77), parce que le désordre est aussi un bouleversement créateur d'un nouvel ordre, du 21 au 29 nov., avec au programme cette semaine **21 nov.** à 17h et **22 nov.** à 15h **Catherine et Christian (fin de partie)**, par le Collectif In Vitro **21 nov.** à 17h30 et **22 nov.** à 15h30 **Rendez-vous gare de l'Est**, de et mise en scène Guillaume Vincent **21 nov.** à 19h et **22 nov.** à 14h **La Valse des Pantins** **21 nov.** à 20h et **22 nov.** à 17h30 **Benjamin Walter**, de et mise en scène Frédéric Sonntag **21 nov.** à 19h **Pourama Pourama** **24 nov.** à 20h45 **Kyoto Forever 2**, de et mise en scène Frédéric Ferrer Pl. de 13 à 25€ Renseignements 01 64 62 77 77

● 16^e édition du **Festival européen de théâtre iranien en exil**, à l'Espace Quartier Latin (5°), du 20 au 29 nov., un festival dédié aux femmes et hommes combattants de la liberté Avec au programme cette semaine **Ouverture du festival** avec une présentation, de la musique du monde par Pêrig Mahet et un buffet le **20 nov.** à 20h **Canardages** de Françoise Lorente lecture, le **21 nov.** à 18h **On enterre bien les cadavres** de Jonathan Alix et Julien M6, le **21 nov.** à 20h30 **À la dérive** lecture poétique par Nicole Barrière, le **22 nov.** à 15h **Melting Potes**, spectacle musical et poétique le **22 nov.** à 17h Pl. de 0 à 8€ Renseignements 06 09 12 68 07

● **Festival Les Inaccoutumés**, à la Ménagerie de Verre (11°), avec au programme cette semaine **La Bonne Aventure**, de Massimo Furlan et Christophe Fiat, les **18 et 19 nov.** à 20h30 **Bombyx Mori**, chorégraphie Ola Maciejewska les **20 et 21 nov.** à 20h30 **An Evening with Judy** conception et chorégraphie Raimund Hoghe le **24 nov.** à 20h30 Pl. de 7 à 15€ Pass 3 spect 30€, Pass 6 spect 60€ Renseignements 01 43 38 33 44

● Festival de danse **Signes d'Automne**, au studio Le Regard du Cygne (20°), avec au programme cette semaine **Carte Blanche à la Compagnie Kashyl**, les **20 et 21 nov.** à 19h30 Pl. 10/13€ **Répétition publique** rencontre avec Liz Santoro et Pierre Godard, le **24 nov.** à 14h30 et 19h30 Entrée libre. Renseignements 09 67 32 55 93

● 11^e édition du festival de danse **Avis de Turbulences**, au Théâtre de l'Etoile du Nord (18°), un appel à la diversité et à la curiosité, avec au programme cette semaine **Soirées partagées entre les chorégraphes Marion Uguen et Sophie Bocquet**, du **18 au 20 nov.** à 20h30 Pl. 10/15€ Renseignements 01 42 26 47 47

ET AUSSI :

● Cycle **Ces gestes qui en disent plus que les mots**, jsq 22 nov. au Centre Mandapa (13°), une invitation à découvrir plus de 40 artistes des langues muettes et du vocabulaire gestuel TU 12€, Pass 10 soirees 80€ Renseignements 01 45 89 99 00

● 33^e édition du **Festival théâtral du Val d'Oise**, jsq 16 dec., un événement qui cherche à amener le théâtre sous toutes ses formes au plus près des habitants et à développer la pédagogie et la formation des jeunes spectateurs Renseignements 01 34 20 32 00

● 3^e édition du **Festival Fragments**, co-organisé par La Loge et Mains d'Œuvres, jsq 22 nov., ne d'une envie de faire partager avec les équipes programmées ce moment particulier où le spectacle n'est pas complètement achevé Pl. 10€ pour deux présentations de maquettes Pass 25€ Renseignements 09 66 81 70 40

● Une semaine avec Patrick Declercq au **Centre Walonie-Bruxelles (4°)** avec au programme cette semaine **Démons me turlupinant** conception et mise en scène Antoine Laubin, les **18 et 19 nov.** A20h Pl. de 5 à 10€ Renseignements 01 53 01 96 96

● 6^e édition du **Festival Paris en toutes lettres**, à la Maison de la Poesie (3°) jsq 22 nov., un événement fondé sur les hybridations entre les genres littéraires et les formes artistiques Renseignements : 01 44 54 53 00

● Le Théâtre Ouvert (18°) propose un **Focus : Temps fort sur les écritures contemporaines**, jsq 21 nov. visant à mettre en partage des écritures pour le théâtre dans leur exigence et leur diversité Renseignements 01 42 55 74 40

● Le Hall de la Chanson (19°) présente le **Festival Piaf**, jsq 20 dec., afin de fêter le centenaire de l'artiste Un programme hommage de concerts et de spectacles Renseignements 01 53 72 43 00

● 6^e édition de **I Love this Dance all Star Game**, à la Cigale (18°), le **22 nov.** à 18h Pl. 23€ Renseignements 01 49 25 89 99

● Festival **Carte Blanche** au Théâtre de la Reine Blanche (18°), qui propose trois événements du **19 au 21 nov.** à 21h Pl. 15€, TR 10€ Renseignements 01 40 05 06 96



CONFÉRENCE CLIMAT

Faible mobilisation des théâtres pour la COP21

Voici un an, quand Irina Brook a prévu d'organiser un événement à l'occasion de la conférence Paris Climat COP21, elle imaginait que la plupart des théâtres français allaient y dédier un temps fort de leur saison. Nanterre-Amandiers semblait donner le ton, dès la fin mai 2015, avec *Make it Work*, mais le Théâtre national de Nice se retrouve un peu seul. Le titre de son festival «Réveillons-nous», Irina Brook l'adresse à tous : *«C'est effrayant comment tout est fait pour nous endormir, déclare-t-elle. La Cop 21 est un événement mondial et il m'a semblé naturel qu'un lieu sensé refléter la société devait y prendre part. En revanche, nous ne sommes plus dans les années 1960, où les spectacles militaient à coup d'agit-prop. Aujourd'hui, les œuvres doivent trouver un chemin entre le rêve et le réveil.»*

L'association Coal (Coalition art et développement durable) a été chargée par le secrétariat général de la COP21 (ministère des Affaires étrangères, ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie) et la Ville de Paris de fédérer les initiatives artistiques en lien avec la conférence dans un agenda spécial. Les 333 événements recensés fin octobre sont pour l'essentiel des expositions d'arts visuels, des ateliers et documentaires. Dans le spectacle vivant, sont cités des concerts, des performances, un peu de danse



D.R.

Kyoto forever, de Vertical Détour

(Maguy Marin, Carolyn Carlson) et du théâtre avec David Lescot (*Glaciers grondants*) et *Kyoto forever* de Vertical Détour (Frédéric Ferrer) créé à la Maison des métallos, avant de jouer à la Ferme du Buisson et au Théâtre de Sénart. Coal programme, avec la Gaité Lyrique, des quartiers généraux des artistes engagés pour le climat. Le Théâtre de Sénart scène nationale organise un temps fort.

«Peu de directeurs de théâtres s'intéressent à la question du développement durable, regrette Christopher Crimes. L'ancien directeur du Quai à Angers et du Domaine d'O, à Montpellier, est délégué général de Nature Addicts Fund qui soutient des artistes, surtout dans les arts plastiques. La discrétion du secteur du spectacle vivant vis-à-vis de la COP21 traduit certes une méfiance à l'égard des injonctions politico médiatiques, mais montre aussi que la nature et sa protection ne sont pas une grande source d'inspiration. ■ Y. P.



ARCADI ÎLE-DE-FRANCE

ARCADI ÎLE-DE-FRANCE SOUTIENT LES
ÉQUIPES ARTISTIQUES FRANCILIENNES



Arcadi soutient cette saison, plus de 46 projets théâtraux, diffusés dans une centaine de lieux franciliens.

Arcadi propose un accompagnement en production, diffusion, reprise ainsi qu'un accompagnement au développement professionnel des équipes artistiques.

Quelques spectacles à découvrir :



PARADIS IMPRESSIONS

De Lucie Valon et Christophe Giordan
Compagnie la Rive Ulérieure

Les 25 et 26 septembre
Collectif 12, Mantes-la-Jolie (78)
Réservations : 01 30 33 39 42
www.collectif12.org

Du 30 septembre au 10 octobre
Théâtre Paris-Villette (75)
Réservations : 01 40 03 72 23
www.theatre-paris-villette.fr



ANGELS IN AMERICA

De Tony Kushner
Mis en scène par Aurélie Van Den Daele
Compagnie Deug Doen Group

Le 7 novembre
ferme de bel Ébat, Guyancourt (78)
Réservations : 01 30 48 33 44
www.lafermedebelebat.fr

Du 11 novembre au 6 décembre,
Théâtre de l'Aquarium, Paris
Réservations : 01 43 74 72 74
www.theatredelaquarium.net



RÉCITS DES ÉVÉNEMENTS FUTURS

Mis en scène par Adrien Béal
Compagnie Théâtre Déplié

Du 9 au 12 octobre
Studio-Théâtre de Vitry (94)
Réservations : 01 46 81 75 50
www.studiotheatre.fr

Du 30 octobre au 7 novembre
L'Échangeur, Bagnolet (93)
Réservations : 01 43 62 71 20
www.lechangeur.org

Le 21 novembre
Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas (93)
Réservations : 01 43 60 41 89
www.theatredugardechasse.fr

Les 27 et 28 novembre
Théâtre de Vanves (92)
Réservations : 01 41 33 92 91
www.theatre-vanves.fr



(EX)LIMEN

De Anne Astolfe, Prune Beuchat,
Pascale Fournier, Gaëtan Gauvain,
Bénédicte Guichardon et
Guillaume Servely

Mis en scène par Anne Astolfe
Compagnie : LE LAABO

Du 17 au 20 novembre
L'Onde, Vélizy-Villacoublay (78)
Réservations : 01 78 74 38 60
www.londe.fr

Les 28 et 29 novembre
La Ferme du Buisson, Noisiel (77)
Réservations : 01 64 62 77 00
www.lafermedubuisson.com

Les 1^{er} et 2 décembre,
Théâtre du Vésinet (78)
Réservations : 01 30 15 66 00
www.vesinet.org

Les 4 et 5 décembre,
Centre culturel Jean Vilar
de Champigny-sur-Marne (94)
Réservations : 01 48 85 41 20
www.champigny94.fr/centre-culturel-jean-vilar.html

Le 18 décembre,
Théâtre de Châtillon (92),
Réservations : 01 55 48 06 90
www.theatreachatillon.com

Les 15 et 16 mars
Théâtre Jean Vilar de Suresnes (92)
Réservations : 01 46 97 98 10
www.theatre-suresnes.fr



JEBRÔLE

De Marie Payen
Mis en scène par Marie Payen
et Leïla Adham
Compagnie UN PLUS UN PLUS

Du 6 au 16 octobre,
Théâtre Studio d'Alfortville (94)
Réservations : 01 43 76 86 56
www.theatre-studio.com

Du 24 novembre au 4 décembre,
La Loge, Paris
Réservations : 01 40 09 70 40
www.lalodgeparis.fr



TABOU

De Laurence Favier
avec la plaidoirie de Gisèle Halimi
à la Cour d'Assises d'Aix-en-Provence
le 3 mai 1978

Mis en scène par Laurence Favier
Compagnie Chimène

Du 21 octobre au 5 décembre,
Lucernaire, Paris
Réservations : 01 45 44 57 34
www.lucernaire.fr

Du 15 au 26 mars 2016
Théâtre de L'Opprimé, Paris
Réservations : 01 43 45 81 20
www.theatredelopprime.com

www.france3-regions.francetvinfo.fr
journaliste : Jean-Laurent Serra



© DR Extrait "Les Enfants du désordre".

Le festival « Les Enfants du Désordre », en Seine-et-Marne

La Ferme du Buisson en Seine-et-Marne présente « **Les Enfants du Désordre** », un festival citoyen qui s'intéresse au travail de jeunes compagnies de théâtre confirmées ou en devenir. Avec sept spectacles dont quatre créations, cette troisième édition exprime le regard d'une génération d'artistes qui a grandi avec **la Chute du mur**, la peur ou encore la montée du terrorisme. Des thèmes malheureusement d'actualité qui donnent à réfléchir sur notre société. Le débat est ouvert ! Des stages de théâtre sont également proposés.

- [En savoir plus](#)
- [Les infos pratiques](#)

Notre sélection loisirs du jeudi 26 au dimanche 29 novembre



Torcy. Les Restos du Cœur de Torcy organisent une soirée musicale en faveur des Restos du Cœur de Seine-et-Marne. À l'affiche : le Big Band Harmony's jazz de l'école de musique du Pays de Meaux, avec dix-neuf musiciens, une chanteuse et un chanteur. **(DR.)**

Ce week-end, le Théâtre-Sénart de Lieusaint accueille son premier opéra et la star du music-hall Melvin Brown vient fêter les 10 ans du Thalie Théâtre à Moret.

Pour le reste, voici notre sélection.

Dans le Nord :

Torcy : concert pour les Restos du cœur

Solidaire. Pour la huitième année consécutive, le centre des Restos du Cœur de Torcy organise une soirée musicale en faveur des Restos du Cœur de Seine-et-Marne. À l'affiche : le Big Band Harmony's jazz de l'école de musique du Pays de Meaux, avec dix-neuf musiciens sur scène, plus une chanteuse et un chanteur. La salle doit être pleine à craquer, car la recette sera entièrement reversée à l'association des Restaurants du Cœur de Seine-et-Marne.

Samedi 28 novembre à 20 h 30, espace Lino-Ventura à Torcy. Tarif : 13 €, gratuit pour les moins de 6 ans. Réservation : 01.60.37.37.60.

Noisiel : Les Enfants du désordre

Théâtre. Le festival de théâtre Les Enfants du désordre, une génération d'artistes qui a grandi entre la chute du mur de Berlin et celle des Tours jumelles, vous propose pour la seconde semaine trois spectacles : « Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir » par la compagnie Super trop top, samedi 28 novembre à 17 heures et dimanche 29 novembre à 15 heures, « Occident », de Rémi de Vos, samedi 28 novembre à 17 h 30 et dimanche 29 novembre à 15 h 30, et « (Ex) Limen » par Le Laabo, samedi 28 à 20 heures et dimanche 29 à 17 h 30.



À La Ferme du Buisson, allée de la Ferme. Tarif : 25 €. Tél. 01.64.62.77.00.

Chelles : douze heures de concert contre le sida

Soutien. Les groupes des Cuizines de Chelles se mobilisent contre le sida. Douze heures de concert vous seront proposées pour seulement 2 €. Cette somme sera reversée au profit de la lutte contre le sida. Une action menée conjointement avec la direction de l'action sociale de la ville de Chelles, Aides 77, Émergences, La Croix-Rouge et le Saged. Plus que jamais, il est important de soutenir la recherche, car l'épidémie progresse.

Samedi 28 novembre à partir de 14 heures aux Cuizines à Chelles. Tarif : 2 €.

Meaux : concert de piano expliqué

Classique. Le professeur de musique Antoine Mignon propose un concert de piano à quatre mains, avec Katia Krivokochenko. Il s'agit d'un concert expliqué, où le récitant Jean-Michel Melin invite le public à parcourir le monde en compagnie de « Peer Gynt » (d'Edvard Grieg) puis le plonge dans « Le Carnaval des animaux », de Camille Saint-Saëns. La musique et les textes partent à la rencontre du roi de la montagne et de sa fille, des trolls et des animaux familiers et exotiques du carnaval.

Dimanche à 16 heures au Théâtre Luxembourg, 4, rue Cornillon. Tarif : de 12,40 € à 14,70 €. Réservations au 01.83.69.04.44.

Othis : comédie musicale solidaire

Chanson. Seize chanteurs, trois danseurs de claquettes et trois musiciens. La scène de la salle Mendès-France sera bien remplie pour le spectacle musical présenté par le Chœur de Nath et la troupe Sweet Melody. Inspirée de « Singin' in the rain » et « Mary Poppins », cette comédie musicale revêt en plus un caractère solidaire, puisque les bénéfices de la soirée seront reversés à l'institut professionnel Mgr Joseph Strebler, au Togo, qui œuvre à l'instruction des femmes de 15 à 35 ans déscolarisées ou analphabètes.

Samedi 28 novembre à 20 h 30, salle Pierre-Mendès-France, rue du 19 mars 1962. Tarif : 10 €. Contact : 06.89.86.64.03.

Meaux : le Rwanda à l'honneur

Théâtre. Quatre comédiens de la compagnie Vivantes jouent une pièce positive sur le Rwanda, intitulée « Sur ma colline ». Esther, Rwandaise dans sa cuisine à Bruxelles, attend la venue de ses trois filles dont la

[Visualiser l'article](#)

dernière va fêter ses 20 ans. « Tu as l'âge du génocide », lui dit sa mère avec douceur. Moment de grande joie pour cette famille qui aime rire et danser. Et bien sûr intense moment de souvenirs et de retour à la vie d'avant le génocide. Et à la vie post-tragédie.

Vendredis 27 novembre et 4 décembre à 20 h 30, au Théâtre Gérard-Philipe, 1, rue du Commandant-Berge. Tarif : 13 €. Tél. 01.60.23.08.42.

Dans le Sud :

Vaux-le-pénil : un Beckett très actuel

Théâtre. Le Centre dramatique national du Limousin présente « En attendant Godot » de Samuel Beckett. Une des œuvres les plus novatrices du XXe siècle, écrite en 1952. Dans cette adaptation, le texte est interprété par deux comédiens ivoiriens, les vagabonds sont des migrants, et ils voient arriver un clown blanc, la mémoire de l'Occident qui surgit d'un seul coup...

Vendredi 27 novembre à la Ferme des Jeux, rue Ambroise-Pro à Vaux-le-Pénil. Tarif : 13 € à 16 €, 10 € (abonnés) ou 3,50 € (moins de 20 ans). Réservations sur www.culturetvous.fr.

Dammarie-les-Lys : dialogue avec un chien

Burlesque. Un chien cherche un maître d'adoption et jette son dévolu sur Roger, portier d'un hôtel qui vit dans une caravane depuis que les services sociaux lui ont refusé la garde de sa fille. L'animal le provoque pour le sortir de sa torpeur. Mordre pour mieux éveiller les consciences. Une création et interprétation de la compagnie Le Point du Jour.

Vendredi 27 novembre à 20 h 30 à l'Espace Nino Ferrer, place Paul-Bert. Tarif : 17 € ou 14 € (8 € pour les collégiens et lycéens). Gratuit - 12 ans. Réservations sur www.culturetvous.fr.

Valence-en-Brie : Thomas Leleu Sextet en concert

Jazz. Dans le cadre des Concerts de poche, ne manquez pas « In the mood for Tuba », proposé par le Thomas Leleu Sextet avec Thomas Leleu au tuba, Alexis et Alexander Carvenas au violon, Wissem Benamar à l'alto, Saraluz Acevedo au violoncelle et Mathieu Martin à la contrebasse.

Vendredi 27 novembre à 20 h 30 à la salle des fêtes Marius Albert de Valence-en-Brie. Tarif : 9 € ou 5 €. Réservations au 01.60.71.69.35.

Maincy : des chants pour célébrer Noël

Choeurs. Coup d'envoi ce week-end des animations de Noël au château de Vaux-le-Vicomte à Maincy. Un programme inédit vous attend. Samedi, 53 scouts de Bois-le-Roi et Melun vont chanter dans le Grand

www.leparisien.fr
Pays : France
Dynamisme : 884

[Visualiser l'article](#)

Salon (midi, 14 h 30, 16 heures et 17 heures). Dimanche, c'est le tour de trente choristes du Choeur Darius Milhaud à 15 heures, 16 heures et 17 heures. Nouveauté : un sapin en cône de 7 m de haut est installé dans les jardins, ainsi qu'un cerf de 6,50 m de haut.

Les 28 et 29 novembre de 10 h 30 à 18 heures. Tarif : 17,50 € (dès 17 ans) ou 14,50 € (6-16 ans). Renseignements sur www.vaux-le-vicomte.com.

Roissy-en-Brie : avec l'avant-garde du rap français

Hip-hop. La scène française du rap recèle de nombreux talents. Samedi soir, trois groupes actuels se produisent sur la scène du pub ADK à Roissy-en-Brie à grand renfort de basses appuyées et de samples travaillés. La première partie sera assurée par M.O.I., jeune rappeur local, qui laissera ensuite la place à la Droogz Brigade, venue de Toulouse, puis au Gouffre, une formation principalement issue de l'Essonne qui vient de sortir son premier album, « L'apéro avant la galette ».

Samedi à partir de 20 h 30. Tarif : 8 €, 7 € en prévente sur Internet. Pub ADK, centre culturel de la ferme d'Ayau, avenue Maurice-de-Vlaminck. > Résultats des élections régionales 2015

sortir.telerama.fr

Pays : France

Dynamisme : 80



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Benjamin Walter (spectacle à Paris)

Du 22 novembre 2015 au 15 janvier 2016

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain - Noisiel

Cette pièce retranscrit une enquête menée par Frédéric Sonntag à travers l'Europe, à la recherche de Benjamin Walter, auteur discret qui a disparu sans laisser d'adresse en juin 2011 après avoir renoncé à écrire.

sortir.telerama.fr

Pays : France

Dynamisme : 80



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir (spectacle à Paris)

Du 28 novembre 2015 au 31 janvier 2016

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain - Noisiel

Créée d'abord en 2007, la pièce tirée du scénario de La Maman et la Putain visite les limites de la société consumériste, avec ses marginaux, ses figures d'égarés solitaires pris dans la foule. Alexandre a perdu l'amour de Gilberte. Il fait l'épreuve du deuil de la passion entre Marie et Veronika, entre une vie formatée, presque calculée, et une existence fondue dans la jouissance de l'instant.

sortir.telerama.fr

Pays : France

Dynamisme : 80



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Occident

du 28 novembre 2015 au 29 novembre 2015

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain - Noisiel

Cette petite pièce à deux fonctionne comme un dialogue amoureux inversé, tissé d'injures où l'amour et la haine s'entremêlent tant qu'on ne peut plus les distinguer.

Distribution

Auteur : **Rémi De Vos**Réalisateur/Metteur en Scène : **Carole Thibaut** et **Jacques Descorde**Interprète : **Carole Thibaut** et **Jacques Descorde**

Lieux et dates

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain

allée de la Ferme, 77186 Noisiel

infos

Samedi 28 novembre 2015

17h30

de 13 € à 25 €

Dimanche 29 novembre 2015

sortir.telerama.fr

Pays : France

Dynamisme : 80



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

(Ex)Limen

Du 28 novembre 2015 au 16 mars 2016

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain - Noisiel

Au travail sans travail, juste au placard... Combien sont-ils à se morfondre dans un bureau sans téléphone, à s'inventer une activité pour survivre à la violence de leur exclusion, refouler leur culpabilité et tromper leur mort sociale??

Distribution

Réalisateur/Metteur en Scène : **Anne Astolfe**

Interprète : **Gaëtan Gouvain** , **Bénédicte Guichardon** et **Guillaume Servely**

Lieux et dates

La Ferme du Buisson, Centre d'art contemporain

allée de la Ferme, 77186 Noisiel

infos

Samedi 28 novembre 2015

20h00

de 13 € à 25 €

Dimanche 29 novembre 2015

www.loisiramag.fr

Pays : France

Dynamisme : 58



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Festival Les Enfants du Désordre

par LoisiraMag.fr



du 6 au 21
du 08h 20h

Avec ANNE ASTOLFE - LE LAABO / JULIE DELIQUET - COLLECTIF IN VITRO /
FRÉDÉRIC FERRER - CIE VERTICAL DÉTOUR / DORIAN ROSSEL - CIE SUPER TROP TOP /
FRÉDÉRIC SONNTAG - CIE ASANISIMASA / CAROLE THIBAUT & JACQUES DESCORDE - CIE
SAMBRE & CIE DES DOCKS / GUILLAUME VINCENT - CIE MIDIMINUIT



La Ferme du Buisson invite à découvrir plusieurs spectacles en passant une journée à la Ferme, des sorties de résidences, des plats maison à déguster et autres nouveautés.

Avec anne astolfe - le laabo / julie deliquet - collectif in vitro / Frédéric ferrer - cie vertical détour / dorian rossel - cie super trop top / Frédéric sonntag - cie asanisimasa / carole thibaut & jacques descorde - cie sambre & cie des docks / guillaume vincent - cie midiminuit

Forfait Festival

TN 25 €

TR 18 €

Etudiant et lycéen 13 €

Buissonnier 9 €

www.lafermedubuisson.com

La Ferme du Buisson

Allée de la Ferme

77186 Noisiel (F)

[afficher le plan](#)

evene.lefigaro.fr

Pays : France

Dynamisme : 55



[Visualiser l'article](#)

Rendez-vous gare de l'Est



Genre : Contemporain

Lieu : Ferme du Buisson - Noisiel (77186)

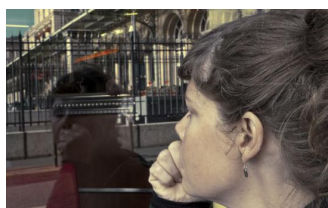
Dates : du 21 novembre 2015 au 22 novembre 2015

Du 21 novembre 2015 au 22 novembre 2015 - Ferme du Buisson - Noisiel (77186)

Pendant six mois, le metteur en scène Guillaume Vincent a recueilli les paroles d'une jeune femme. Dans la vie de cette trentenaire, il est question de sa mère, ex-mannequin chez Dior, de sa sœur, qui tient une boulangerie, de ses collègues de boulot, qui sont parfois des traîtres, de son amoureux, qui est sa famille, malgré les disputes... Une vie quotidienne à la fois ordinaire et particulière d'une femme d'aujourd'hui. Dans le cadre du 3e festival les Enfants du désordre.

Texte et mise en scène de Guillaume Vincent. Avec Émilie Incerti Formentini.

Noisiel : Les Enfants du désordre font leur théâtre



Noisiel. « Rendez-vous gare de l'Est » aborde la marginalisation liée à la maladie. (**Élizabeth Carecchio.**)

Les Enfants du désordre est un festival de théâtre devenu incontournable, à La Ferme du Buisson de Noisiel. Il se déploie cette année sur deux semaines avec les spectacles de sept compagnies émergentes et confirmées, qui présenteront leurs dernières pièces. Parmi ces dernières, quatre créations de l'automne 2015.

L'objectif de ce festival est avant tout d'en apprendre davantage sur nous-même, sur l'autre, et sur la société.

Ces « enfants » sont issus d'une génération d'artistes qui a grandi ou vécu entre la chute du mur de Berlin et celle des Tours jumelles, avec la montée de la crise et de la peur. Aussi, pour débattre, et peut-être aussi se débattre, ces derniers empoignent le réel et abordent plusieurs thèmes de société. Tout d'abord la marginalisation. Qu'elle soit renoncement volontaire, comme dans « Benjamin Walter », liée à la maladie pour « Rendez-vous gare de l'Est », ou éviction comme dans « (Ex) Limen ».

L'impact du politique dans la sphère familiale entre générations (« Catherine et Christian »), ou au sein du couple dans « Occident » est également bien présent. Ne sont pas oubliés le réchauffement climatique, avec « Kyoto Forever 2 » et l'amour, bien sûr, dans « Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir ». Le désordre est aussi bouleversement, créateur d'un nouvel ordre.

Du samedi 21 au dimanche 29 novembre à la Ferme du Buisson à Noisiel. Parmi les quatre spectacles de ce week-end : « Benjamin Walter », samedi 21 à 20 heures et dimanche 22 à 17 h 30 et « Catherine et Christian », samedi 21 à 17 heures et dimanche 22 à 15 heures : Tarif : de 18 à 25 €. Réservation et programme complet : [01.64.62.77.77](tel:0164627777) ou lafermedubuisson.com >

www.novaplanet.com
Pays : France
Dynamisme : 30



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

« Les Enfants du Désordre » @ Noisiel

Festival de théâtre du 21 au 29 novembre à la Ferme du Buisson.



C'est la troisième année consécutive que tous les Enfants se retrouvent à la **Ferme du Buisson** pour tenter de créer du sens dans le chaos. Pendant 2 semaines, ces tumultueux **Enfants du Désordre** viennent bousculer la Ferme du Buisson : à grand renfort de femmes et d'hommes du monde du théâtre, ils se servent de ce qu'ils ont vécu pour s'interroger sur la société actuelle.

Sept spectacles, deux sorties de résidence et un stage de théâtre pour aborder les thèmes du changement climatique, de la politique, de la marginalisation... Car, ne l'oublions pas, c'est du désordre que se crée un nouvel ordre.

On vous offre des places !



Kyoto Forever 2 de Frédéric Ferrer



J'ai découvert, il y a 7 ans, dans une revue scientifique, une étude qui décrivait plusieurs scénarii de développement des sociétés humaines au vingt et unième siècle. Deux des critères pris en compte étaient le degré de réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'augmentation de la température terrestre. Dans un scénario, les chercheurs supposaient un arrêt des progrès dans les engagements internationaux et leur gel aux niveaux atteints dans le protocole de Kyoto. Les objectifs de réduction définis à Kyoto étaient ainsi étendus à tout le siècle et se traduisaient par une élévation rapide des températures et une accélération des phénomènes du réchauffement.

Les chercheurs ont donné un nom à ce scénario : Kyoto Forever

Kyoto Forever 2 et mise en scène

Frédéric Ferrer

Avec

Behi Djanati Atai, Karina Beuthe, Chrysogone Diangouaya, Guarani Feitosa, Max Hayter, Charlotte Marquardt, Délia Roubtsova, Haini Wang

Lumières, construction, accessoires et régie générale

Olivier

Crochet

Création Son

Pascal Bricard

Dispositif Vidéo

Pascal Bricard et José-Miguel Carmona

Costumes

Anne Buguet

Assistante

Claire Gras

Production –Diffusion

Claire Masure

Administration

Laurette Pataillot

Communication – Médiation

Claire Gras

Durée: 1h30

Maison des Métaux, Paris / 17 novembre au 6 décembre 2015

La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée / 24 novembre 2015

www.sceneweb.fr
Pays : France
Dynamisme : 12



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry / 8 décembre 2015
La Scène Nationale de Sénart / 11 et 12 décembre 2015

Benjamin Walter de Frédéric Sonntag / Théâtre de Vanves et tournée

"Vous googlerez Benjamin Walter !"

Après son intrigant George Kaplan, **Frédéric Sonntag** se lance sur la piste d'un personnage tout aussi mystérieux pour cette nouvelle pièce : **Benjamin Walter** est à découvrir jusqu'à demain, samedi 14 novembre, au **Théâtre de Vanves** puis **en tournée**.



Mais qui est Benjamin Walter ? Un auteur trentenaire, dramaturge et parolier. Vous n'en avez jamais entendu parler ? Pourtant il semble bel et bien exister tant les détails apportés sur sa vie, sur son œuvre sont précis et circonstanciés ... Ce fameux Benjamin Walter s'est évanoui dans la nature, laissant ses proches sans nouvelles. Frédéric Sonntag entreprend de partir à sa recherche à travers l'Europe et décide de faire de son enquête un documentaire de théâtre. D'Helsinki à Bilbao en passant par Prague, Sonntag suit les traces laissés par Benjamin Walter tandis qu'à Paris, sa troupe commence à créer un spectacle sur la fuite de cet auteur à partir des éléments trouvés.

La mise en abîme est bien trouvée : créer un spectacle à partir de la création d'un spectacle sur un auteur imaginaire disparu alors qu'il s'était lancé sur la piste d'auteurs réels, en vrac : Brecht, Kafka, Baudelaire. On est troublé : les comédiens jouent leur propre rôle (et incarnent à tour de rôle celui de Frédéric Sonntag), la réalité se mêle à la fiction sans que l'on ne sache plus ce qui est vrai et ce qui est faux. Dans son enquête, Frédéric Sonntag interroge ceux qui ont croisé Benjamin Walter au travers de l'Europe. Leurs interviews projetées en vidéo et en langue originale renforcent l'impression de véracité, tout comme ces photos prises au long du périple.



On retrouve aussi ce qui nous avait séduit dans *George Kaplan* : le don de Frédéric Sonntag pour restituer avec un grand réalisme les discussions au sein d'un groupe en train d'élaborer un projet. Comment les voix dissonantes se font entendre dans un collectif, comment des idées farfelues peuvent s'exprimer, comment naît et évolue la discussion. Cet aspect-là de son œuvre me fascine.

La construction de la pièce n'est pas sans rappeler celle du *Porteur d'histoire* ou du *Cercle des illusionnistes* d'Alexis Michalik : on est sur la piste de quelqu'un, lui même sur la piste de personnages historiques, les scènes sont comme des poupées gigognes. Mais là où Michalik faisait appel à des notions grand public, Sonntag cite des références extrêmement littéraires, Brecht et Kafka, nous le disions plus haut, mais aussi Deleuze, cité à tout va jusqu'à l'autodérision.

Cette quête mènera-t-elle quelque part ? Est-il au final important de retrouver Benjamin Walter ou bien s'agit-il simplement de se perdre soi-même sur sa piste pour mieux se retrouver ? On est pris comme dans un tourbillon. On perd même un peu pied, d'autant que le spectacle est très (trop ?) long ? L'effort demandé aux spectateurs pour suivre ce fil d'Ariane est important, tous ne pourront à mon avis pas s'y plier ... *Benjamin Walter* est ainsi une construction intellectuelle formidable, mais une pièce qui ravira plutôt un public averti.

***Benjamin Walter*, texte et mise en scène Frédéric Sonntag. Avec Simon Bellouard, Marc Berman, Amandine Dewasmes, Clovis Guerrin, Paul Levis, Lisa Sans, Jérémie Sonntag, Fleur Sulmont, Emmanuel Vérité. Jusqu'au 14 novembre 2015 au Théâtre de Vanves (92)**

Puis en tournée :

Les 21 et 22 novembre 2015 : La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée Noisiel (77)

Les 09 et 10 décembre 2015 : le Grand R - Scène nationale de la Roche-sur-Yon (85)

Le 12 janvier 2016 : Le Prisme - Saint-Quentin-en-Yvelines, Élancourt (78)

Le 15 janvier 2016 : Théâtre Paul Eluard - Scène conventionnée de Choisy-le-Roi - Scène conventionnée (94)



www.spectable.com

Pays : France

Dynamisme : 75



[Visualiser l'article](#)

Catherine et Christian (fin de partie)

Salle Lino Ventura

4 rue Samuel Debordes Athis-mons (91200)



Théâtre/Création collective

COLLECTIF IN VITRO - MISE EN SCÈNE JULIE DELIQUET

C'est un voyage dans le temps, la complicité partagée d'une génération qui s'adresse à une autre et qui se construit dans les yeux et les idéaux d'une autre : une saga.

La Noce de B. Brecht, un mariage dans les années 70 suivi de Derniers remords avant l'oubli de J.-L. Lagarce, des retrouvailles dans les années 80 puis Nous sommes seuls maintenant création collective qui, au début des années 90, questionne l'héritage d'une génération, par le biais du regard de ses enfants. Catherine et Christian (fin de partie) s'écrit dans la mémoire des 3 précédents épisodes comme un épilogue du triptyque, qui enterre ses héros.

Enfants et beaux-enfants se retrouvent un jour d'enterrement dans un restaurant de province, le lieu du retour à la vie, un lieu de passage éphémère, de retrouvailles et de rencontres, un lieu unique pour quatre histoires de deuil qui vont s'entrecroiser. Plusieurs fratries vont tour à tour se réunir autour de la mort de Catherine puis celle de Christian. De La Gueule ouverte de Maurice Pialat, en passant par Pater d'Alain Cavalier, le surréalisme de Buñuel, la mythologie et l'héritage de chaque acteur d'In Vitro, l'écriture de cette pièce révèle un mythe moderne, un OEdipe collectif à la fois cathartique, drôle et universel.

Julie André, Gwendal Anglade, Éric Charon, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Magaly Godenaire, Julie Jacovella, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur Jeu, Julie Jacovella Assistante, Julie Deliquet et CharlotteMaurel Scénographie, Jean-PierreMichel et Laura Sueur Lumières, Mathieu Boccaren Son, Avec la complicité de Catherine Eckerlé et Christian Drillaud

Production Collectif In Vitro | Coproduction Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national en France ">Centre dramatique national de Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne la Vallée, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Groupe des 20 théâtres en Île-de-France | Aide à la production DRAC Île-de-France.

Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre.Collaboration Bureau FormART | Ce spectacles est soutenu par Le Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France.

En savoir + : bureau-formart.org/artistes/julie-deliquet



Ce que je ne vous ai pas encore dit à propos des séries....10 % et Homeland /au cinéma vu à la télé Baby Balloon film belge, forcément/ à voir THÉÂTRE EN RÉGION ET À LA FERME DU BUISSON ET AUX GEMEAUX

<http://www.franceinter.fr/emission-la-bande-originale-yasmina-reza>

Bella Figura, de Yasmina Reza

à venir

Théâtre les Gêmeaux, Sceaux

La dernière pièce de Yasmina Reza, Bella Figura, a été créée spécialement pour la prestigieuse Schaubühne de Berlin. Thomas Ostermeier, son directeur, nous livre à partir d'une banale dispute de couple qui tourne au vinaigre un spectacle souvent drôle et toujours cruel sur la difficulté du bonheur.

....

Yasmina Reza figure parmi les auteurs français les plus joués dans le monde. On retrouve dans sa nouvelle pièce les thèmes qui lui sont chers, dans des situations au départ anodines qui tournent peu à peu au vinaigre. L'auteur aborde par de petites touches aussi drôles qu'acérées la recherche difficile du bonheur, l'indécision, l'arme de la séduction. "Thomas Ostermeier s'approche des mots comme un musicien ou un chorégraphe (ce qui pour moi est la manière la plus juste). Son théâtre est purement organique, hanté par le mouvement de la vie, son rythme et ses ruptures. C'est ainsi qu'il entraîne les acteurs au plus profond d'eux-mêmes et rend lumineux les textes qu'il choisit." Yasmina Reza

Samedi 21 novembre 2015 20 h 45

Dimanche 22 novembre 2015 17 h 00

Vendredi 27 novembre 2015 20 h 45

Les **10%**, épisode 3, tout y est pour moi un peu comme Marguerite : la passion l'humain les personnages auxquels on s'attache et un soupçon de grâce sans appuyer ;vive le replay car hier c'était le match de foot, eux rien n'y était : 0-0 PSG/ Real Madrid. Mais un monde sans acteurs imaginez-vous qu'ils soient tous gommés de leur chaise de leurs planches ce serait....ce serait. et le 4 avec Audrey Fleurot et dans tous les épisodes Dany(non ça c'est dans Fauteuil d'orchestre, là c'est Liliane Rovère avec son chien Jean Gabin... qui est pour moi avec son chien un des meilleurs personnages que j'ai vus depuis longtemps... oui bien mieux encore que dans Fauteuil d'orchestre. Tout y est c'est un peu comme le film Marguerite ou la pièce Fleur de Cactus on vibre et quand un mensonge devient vérité on se dit que tout peut changer pour chacun du jour au lendemain.

Je viens de les voir les 2 épisodes : 3 et 4 en Replay car hier soir c'était foot et ce soir Ainsi soit-il sur Arte autre série française *****

Homeland Saison 3, la suite... à notre époque, un épisode par semaine-comme en Amérique- sur Canal+ Série, les scénaristes semblent éponger tous les conflits et le chaos du monde, l'actrice y est exceptionnelle, tous... vraiment

www.paperblog.fr
Pays : France
Dynamisme : 728



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

CRÉATION LE 1^{er} OCTOBRE 2015 À L'APOSTROPHE - CERGY-PONTOISE
77 représentations du 1^{er} octobre 2015 au 16 avril 2016

Octobre	
L'apostrophe - Théâtre des Arts, Cergy-Pontoise	du 1 ^{er} au 3 octobre • jeu 1 ^{er} à 14h et 14h30, ven 2 à 14h et 14h30, sam 3 à 17h
Centre Dramatique National de Haute-Normandie, Petit-Quevilly	du 13 au 16 octobre • mar 13 à 14h, mer 14 à 15h et 19h, jeu 15 à 14h et 14h, ven 16 à 14h et 14h
Théâtre du Gymnase, Marseille	le samedi 24 octobre à 15h et 19h
Novembre	
Théâtre d'Arles	les 5 et 6 novembre • jeu 5 à 19h, ven 6 à 14h30 et 14h30
Théâtre de Liège	les 13 et 14 novembre • mar 13 à 13h30 et 20h, sam 14 à 20h
Théâtre Varia, Bruxelles, Festival Mitoïres	les 17 et 18 novembre • mar 17 à 13h30 et 19h, mer 18 à 19h
Théâtre de la Croix-Rouge, Lyon	du 21 au 23 novembre • ven 21 à 19h30, sam 22 à 15h, dim 23 à 14h et 14h30
	mar 24 à 14h30 et 19h30, mer 25 à 15h
Décembre	
Théâtre Olympique, Tours	du 1 ^{er} au 3 décembre • mar 1 ^{er} à 20h, mer 2 à 20h, jeu 3 à 14h et 19h, ven 4 à 14h et 20h, sam 5 à 17h
Théâtre de Chelles	les 10 et 11 décembre • jeu 10 à 14h30, ven 11 à 14h30 et 20h
Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine	du 18 au 18 décembre • mar 18 à 15h, jeu 17 à 14h et 14h, ven 18 à 14h et 15h
Janvier	
Théâtre de Nîmes	du 5 au 9 janvier • mar 5 à 14h15, mer 6 à 14h, jeu 7 à 14h et 14h15, ven 8 à 14h et 14h15, sam 9 à 17h
Théâtre Breizh, Dédans l'Éclat	du 14 au 16 janvier • jeu 14 à 14h30, ven 15 à 14h, sam 16 à 21h
Février	
Le Figurant Blanc, Argenteuil	du 14 au 15 février • dim 14 à 17h30, lun 15 à 14h et 14h30, mar 16 à 14h et 14h30
Mars	
Le rose des vents, Villeneuve d'Ascq	du 15 au 17 mars • mar 15 à 20h, mer 16 à 19h, jeu 17 à 14h et 14h
e Gallia Théâtre, Saintes	le jeudi 31 mars à 14h et 14h
Avril	
Gallia Théâtre, Saintes	le vendredi 1 ^{er} avril à 14h et 19h30
Courtois, La Rochelle	du 5 au 8 avril • mar 5 à 14h15, mer 6 à 19h30, jeu 7 à 14h et 14h15, ven 8 à 14h et 14h15
Théâtre Jules Julien, Toulouse	les 15 et 16 avril • ven 15 à 14h30 et 20h, sam 16 à 20h



Cie JM Rabeux : nouveau spectacle La Belle au Bois dormant pour tous les adultes à partir de 6 ans

www.paperblog.fr
Pays : France
Dynamisme : 728



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)



La Ferme du Buisson programmation en décembre, je me mets au milieu mais laissez-moi dormir, d'après la Maman et la Putain de Jean Eustache, du vrai cinéma-théâtre...



Les abeilles toujours à la Ferme du Buisson



Baby Balloon avec une comédienne d'exception, un film au ton neuf : sincère jeune et délicat, sur Ciné-Vox
(article en construction)



THÉÂTRE - « Catherine et Christian (fin de partie) », de Julie Deliquet.



A travers une suite d'improvisations aussi drôles que bouleversantes, Julie Deliquet dresse le portrait incroyablement juste d'une génération qui, arrivée à l'âge adulte, doit maintenant enterrer la précédente.

L'ordre des choses veut que nous soyons un jour confronté à la mort de nos parents. Catherine et Christian, que l'on aperçoit sur un écran lors d'un enregistrement de quelques minutes, incarnent cette génération de soixante-huitards qui disparaîtra avant la nôtre. Julie Deliquet les interroge sur leur approche de la vie, de la mort et de l'héritage matériel et symbolique qu'ils entendent laisser derrière eux. Ils répondent à ces questions avec la légèreté caractéristique de l'insouciance d'une époque. Catherine voudrait que l'on organise "une grande bouffe" au retour de ses funérailles, tandis que Christian « s'en tape ». Elle voudrait qu'après sa mort, on pense à elle « avec douceur ». Il aimerait que son souvenir « ne les rende pas malheureux ». À la question « Que diriez-vous à vos enfants si vous ne deviez plus jamais les revoir ? », ils bredouillent un touchant : "À bientôt".

Catherine et Christian est un spectacle qui vous malmène autant qu'il vous émeut, car il décortique un moment de notre vie auquel on ne pense jamais : le retour du cimetière, lorsque l'absence du disparu remplit l'espace. Tout ce qui s'ensuit évolue au fil des représentations, et seuls quelques éléments restent stables : nous sommes dans un restaurant de province, l'un à la campagne, l'autre en bord de mer. Deux fratries, l'une de trois sœurs (clin d'œil à Tchekhov?), l'autre de quatre frères (un autre à Dostoïevski?), reviennent de l'enterrement d'un de leurs parents. L'originalité du Collectif In vitro repose sur la volonté de faire de l'improvisation et de la proposition individuelle un formidable moteur de création. Les deux histoires ne se croisent jamais, chacun endossant plusieurs rôles au cours de la représentation, avec un naturel et un talent qui ne laisse jamais planer de doute sur leur identité. Plutôt que de nous emmener en terrain connu, Julie Deliquet se fait un plaisir de nous rappeler que le plus difficile est parfois là où on ne l'attend pas, dans ces moments de retrouvailles forcées, de malaise familial et de règlement de comptes. Nous sommes ici face à un huis-clos en plan-séquence, véritable mise à nu au cours de laquelle chacun des personnages va commencer tant bien que mal son travail de deuil.

L'interchangeabilité des lieux et des personnages donne à ce spectacle un petit goût de déjà-vu, ou plutôt de déjà-vécu : il y a le couple soudé et celui qui bat de l'aile, les pièces rapportées et celles qui traînent encore là, l'aide à domicile et le



chef de cérémonie... On évoque les enfants, ceux des autres et ceux que l'on a été. Impossible de ne pas s'identifier, et pourtant on ne tombe à aucun moment dans le piège de la facilité, tant chacun parvient à garder dans son jeu la part d'inattendu propre à l'écriture de plateau. Derrière cette fausse courtoisie, ces éclats de rire et ces sanglots, il y a une bombe à retardement, un mal-être sur le point de nous exploser à la figure. La distance qui nous sépare disparaît peu à peu derrière l'étrange sensation de ne faire qu'un avec les personnages, dans une sorte de connivence réparatrice, et l'on ressort de ce spectacle vidé de toutes nos rancœurs, rempli d'émotion et de gratitude.

Création collective

Mise en scène : Julie Deliquet

Avec : Julie André, Gwendal Anglade, Éric Charon, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Magaly Godenaire, Julie Jacovella, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur

Photo : © Sabine Bouffelle

Du 25 septembre au 16 octobre 2015, du mardi au samedi à 20h30 dimanche à 16 heures

Du 3 au 7 novembre 2015 au Théâtre Romain Rolland de Villejuif, du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 19h

Les 21 et 22 novembre 2015 à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, horaires à déterminer

Le 27 novembre au Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi, à 20 heures

Durée : 1 h 45

20 € - 18 € - 12 €



Kyoto Forever 2 - Un spectacle sur les conférences de l'ONU sur le climat

17 novembre 2015



Ils reviennent, ils sont déterminés,

et ils ont deux heures pour sauver le monde

Quand une conférence de l'ONU sur le changement climatique devient un spectacle écrit et mis en scène par Frédéric Ferrer

PITCH

C'est le dernier round de négociations

Atmosphère tendue

Tractations de couloirs

Mots chuchotés

Presse aux aguets

Quel nouveau protocole pour l'après Kyoto ?

Quel scénario pour le XXI^e siècle ?

Quelle politique de développement mettre en œuvre ?

Chine, Etats-Unis, Europe, pays en voie de développement, ou déjà développés, petits Etats insulaires, atténuation, adaptation, fond vert ?

Discussions feutrées. Désaccords. Résistances. Blocages. Avancées.

Les vents se lèvent

Et les experts tourbillonnent sur le globe

Après avoir créé un premier Kyoto Forever en 2008, Frédéric Ferrer revient à nouveau aux négociations de l'ONU sur le changement climatique.

Kyoto Forever 2 mettra en scène combien la recherche d'un accord international contraignant, visant à limiter la hausse des températures sur le globe terrestre, est longue, difficile, épuisante, dramatique, tragique, intense, burlesque, mouvementée, chaude, et improbable.

www.reporterre.net

Pays : France

Dynamisme : 15



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Kyoto Forever 2 donnera à voir le ballet sans cesse recommencé des experts, la valse des « *feuilles de routes* », les dernières heures des négociations, et la comédie du monde.

Kyoto Forever 2 sera réalisé avec une équipe de 8 acteurs internationaux parlant 8 langues différentes + l'anglais et le français

Kyoto Forever 2 s'inspirera des déroulés réels des conférences tenues après l'échec de Copenhague en 2009. Ce spectacle célébrera ainsi à sa manière, la conférence tant attendue de décembre 2015, déjà annoncée comme la conférence du siècle, celle qui devrait enfin aboutir à un protocole qui puisse permettre d'entrer dans un autre monde .

Création automne 2015 Premières représentations

- Maison des Métallos, Paris / **17 novembre au 6 décembre 2015**
- La Ferme du Buisson, Scène Nationale de Marne-la-Vallée / **24 novembre 2015**
- Théâtre de l'Agora, Scène Nationale d'Evry / **8 décembre 2015**
- La Scène Nationale de Sénart / **11 et 12 décembre 2015**



Catherine et Christian : un enterrement improvisé

video : <http://publikart.net/catherine-et-christian-fin-de-partie-un-enterrement-improvise/>
visuel indisponible

© Serge Bloch

Catherine et Christian (Fin de partie) : un enterrement improvisé

La cérémonie funéraire s'achève et les langues se délient... Entre conversations formelles et prises de bec, la famille se retrouve face à elle-même. Que reste-t-il des années passées? Quel héritage, quelles valeurs et quelles mentalités ont laissé les vieux parents?

Autant de questions que soulève le collectif **In Vitro** dans sa dernière création, *Catherine et Christian (Fin de partie)*.

Dates : du 24 septembre au 16 octobre 2015 | **Lieu** : Théâtre Gérard Philippe (Saint-Denis – 93)

Metteur en scène : Julie Deliquet

La pièce se produira plus tard, du 3 au 7 novembre au Théâtre Romain Rolland à Villejuif, les 21 et 22 novembre à la Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée et le 27 novembre au Théâtre Paul Éluard à Choisy-le-Roi.

Notre avis sur cette pièce :

Deux familles, l'une regroupée pour le décès du père, *Christian*, l'autre pour celui de la mère, *Catherine*. Sans jamais se croiser, elles se racontent, se chamaillent, et se questionnent sur un plateau transformé en salle de restaurant. Dans ce lieu de passage et de neutralité s'entrecroisent le couple parfait, le solitaire volontairement exclu, le nouveau beau-frère, autant de types campés pour peindre l'éclectisme d'une famille. Pour autant, rien n'est figé, et l'improvisation qui régit pour bonne part la pièce permet alors de recréer une véritable scène familiale, dans toute sa spontanéité, et dans toutes ses banalités. On parle des enfants, des souvenirs, du temps qu'il fait... C'est parfois drôle, quand une réplique arrive à propos, mais souvent lassant.



[Visualiser l'article](#)

L'improvisation a les défauts de ses qualités, et spontanéité ne rime pas toujours avec trait d'esprit.

Comédie improvisée

Car l'improvisation a les défauts de ses qualités, et spontanéité ne rime pas toujours avec trait d'esprit. On atteint parfois des platitudes franchement ennuyeuses, notamment quand l'un des thèmes s'épuise de lui-même, au lieu d'être pris en main par les comédiens. Au début de la pièce, le spectateur est plongé dans l'ambiance : un débat s'ouvre sur le lieu de dispersion des cendres du père défunt, et c'est hilarant. Mais il est bientôt remplacé par un autre débat, beaucoup plus factuel sur la question de savoir s'il est possible de rester ou non prendre un verre dans ce restaurant...

La verve et la mise en avant de certains comédiens fait inévitablement ressortir la fadeur de certains autres. Dommage, on aurait apprécié une plus grande diversité dans la prise de parole.

S'il n'y a pas d'intrigue à proprement parlé, l'action évolue par la confrontation des caractères. La conversation météorologique laisse alors vite la place aux rancœurs et aux règlements de comptes. De quoi faire émerger les histoires personnelles de chaque personnage, davantage que les questions plus surplombantes d'héritage et de transmission que nous promettait **Julie Deliquet**, la metteur en scène.

visuel indisponible
© Sabine Bouffelle

En quatre actes, les deux tragi-comédies familiales se creusent et se répondent. Les transitions soignées font d'une seule phrase le pont d'une famille à l'autre, et de la préparation du restaurant un ballet poétique. Chapeau ! Mais on en est que plus déçu lorsque l'action reprend, sans apporter grand chose de nouveau.

Réflexion intergénérationnelle

Cher à **Julie Deliquet**, le thème de la transmission, qu'elle avait déjà mis en scène dans un triptyque, n'est pourtant qu'effleuré. La préparation du collectif annonçait une belle ambition en travaillant avec deux acteurs, **Catherine Eckerlé** et **Christian Drillaud**, dans le rôle des parents défunts. Absents des représentations, ils ont contribué à façonner la pièce en amont, mais le résultat n'est guère convaincant. Certes, le réalisme est là, l'identification réussit. Mais il manque une langue, et un ton qui s'extrait de la banalité pour devenir impactant.



Catherine et Christian au TGP, voyage in vitro

On peut avoir accompagné la compagnie In Vitro depuis ses débuts, et traversé les trois volets du triptyque « Des années 70 à nos jours », composé d'un Lagarce (*Derniers remords avant l'oubli*), d'un Brecht (*La Noce*) et d'un premier travail de création collective (*Nous sommes seuls maintenant*). On retrouve alors avec une attente non déçue cette troupe au sens plein du terme, ce collectif qui sous la direction de Julie Deliquet travaille à créer sa propre forme depuis 2009.

Ou bien l'on peut entrer par la porte du fond, comme ce fut mon cas, et découvrir cette talentueuse équipe avec leur nouveau spectacle : on pénètre alors par le « et » qui relie deux prénoms, en se faufilant le long d'une parenthèse faussement beckettienne. *Catherine et Christian (fin de partie)*, où quelque chose vient s'achever d'un parcours d'invention pour l'ensemble des acteurs d'In Vitro, se présente comme un appendice conclusif au triptyque. Et pourtant, près de deux heures plus tard, sortant de la salle Mehmet-Ulusoy du théâtre Gérard-Philipe, on a l'étrange impression de quitter une réunion de famille qui se poursuivra en coulisse et a commencé bien avant notre arrivée. On a le sentiment d'être entré dans des vies de fils et de filles, de frères et de sœurs, de beaux-frères et de brus, d'avoir assisté avec curiosité à leurs conflits et à leurs tendresses, qui n'ont pas besoin de notre voyeurisme pour exister.



Catherine et Christian (Fin de partie) © Sabine Bouffelle

Deux fratries, l'une constituée de quatre frères, l'autre de trois sœurs, se croisent sur le plateau en un long plan-séquence presque entièrement improvisé, après l'enterrement de leur père (pour les frères) ou de leur mère (pour les sœurs). Les pistes sont brouillées et le dispositif surprend, puisque le père et la mère ne sont autres que les deux membres du couple que l'on découvre, à peine assis sur nos sièges, en vidéo. Et qui n'ont donc, selon les moments, pas enfanté les mêmes rejetons. Ce n'est pas clair ? Normal, toute explication concernant la structure de la pièce semble achopper sur une impossibilité fondamentale, digne des meilleures

blogs.mediapart.fr
Pays : France
Dynamisme : 190



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

énigmes mathématiques (le personnage d'Olivier, professeur de mathématiques, identifie d'ailleurs son destin à celui d'une fonction $-x^3$). Les deux histoires qui s'interpénètrent s'interdisent l'une l'autre.

Mais ce n'est finalement pas l'essentiel : ce qui frappe, c'est leur capacité à imposer au spectateur ces vies de famille plus ou moins ordinaires, aux drames à la fois tragiques et suffisamment banals pour permettre l'identification. Tensions, jalousies, frustrations, préférences... qui, rien que de très normal, se révèlent devant le chagrin et la perte comme autant d'indicibles que le théâtre autorise à dire, plus vite et sans doute plus clairement. Cette capacité à nous embarquer, ce naturel impeccable de ce que l'on hésite à appeler interprétation (chacun joue ses deux rôles « sous » son propre prénom) tiennent bien sûr au grand talent des comédiens et de la metteuse en scène ; mais aussi à la manière de travailler propre à ce collectif : la création part d'improvisations, souvent filmées, qui sont peu à peu scénarisées en vue de définir un canevas à l'intérieur duquel les acteurs évoluent chaque soir, se surprenant sans cesse eux-mêmes et surprenant leurs partenaires.

On pense moins ici à Beckett et à son *Fin de partie* qu'à Tchekhov ou à Maurice Pialat, dans cette exploration humaine, ce raffinement psychologique dans le dévoilement de l'ordinaire, du *commun* au sens où l'expérience est partageable et partagée, et qui donne toute sa portée à la notion de « collectif théâtral ». À travers ce dernier volet, Julie Deliquet et In Vitro achèvent le portrait d'une génération et témoignent du rapport qu'elle entretient avec la précédente en une forme théâtrale accomplie, généreuse et bouleversante.



Catherine et Christian (Fin de partie) © Sabine Bouffelle
Catherine et Christian (fin de partie)

Création collective In Vitro

Mise en scène : Julie Deliquet

blogs.mediapart.fr
Pays : France
Dynamisme : 190



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Avec Julie André, Gwendal Anglade, Éric Charon, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Magaly Godenaire, Julie Jacovella, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur et la complicité de Catherine Eckerlé et Christian Drillaud

Assistanat à la mise en scène Julie Jacovella | scénographie Julie Deliquet et Charlotte Maurel | lumière Jean-Pierre Michel et Laura Sueur | musique Mathieu Boccaren | régie générale Laura Sueur

Infos pratiques

Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis

Du jeudi 24 septembre au vendredi 16 octobre

Du lundi au samedi à 20 h 30 – dimanche à 16 h – Relâche le mardi

Durée estimée : 1 h 45 – salle Mehmet Ulusoy

Rencontre avec l'équipe artistique le dimanche 11 octobre à 18 h 00

Tournée :

Théâtre Romain-Rolland de Villejuif du 3 au 7 novembre

La Ferme du Buisson du 21 au 22 novembre

Théâtre Paul-Éluard de Choisy-le-Roi le 27 novembre



Benjamin Walter de Frédéric Sonntag



Écrivain talentueux mais secret, souvent resté dans l'ombre, Benjamin Walter renonce à l'écriture en juin 2011, sans explication. Un mois plus tard, il disparaît sans laisser d'adresse.

En 2013, Frédéric Sonntag décide d'enquêter sur sa mystérieuse disparition. Entre théâtre documentaire, roman policier et autofiction, Benjamin Walter est le fruit d'une investigation à travers l'Europe. Un périple d'Helsinki à Lisbonne sous la forme d'une enquête policière qui se transforme petit à petit en quête existentielle et en énigme littéraire. S'appuyant sur des photos et des témoignages vidéo, portée par huit comédiens et une bande son jouée en direct, la pièce de Frédéric Sonntag retrace les 7923 kilomètres de cette course poursuite entre réalité et mémoire, sur les traces de l'auteur disparu.

Benjamin Walter de Frédéric Sonntag

Texte et mise en scène Frédéric Sonntag

Avec Simon Bellouard, Marc Berman, Amandine Dewasmes, Clovis Guerrin, Paul Levis, Lisa Sans, Jérémie Sonntag, Fleur Sulmont, Emmanuel Vérité

Vidéo Thomas Rathier

Musique Paul Levis

Lumière Manuel Desfeux

Scénographie Marc Lainé assisté de Lucie Cardinal

Costumes Hanna Sjödin

Régie générale et son Bertrand Faure

Régie Plateau Raphaël Duplex

Administration, production Claire Lonchamp-Fine / Emilie Hénin

Diffusion Carol Ghionda

Production Cie AsaNisiMAA (2015)



Coproduction le Théâtre de Dijon Bourgogne CDN, le Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil, la Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée, la SN61 – scène nationale Alençon – Flers – Mortagne-au-Perche, le Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, Le Prisme – Saint-Quentin-en-Yvelines.

Avec l'aide à la création du CnT.

Avec le soutien d'ARCADI – Île-de-France, du Festival 360, et de l'Institut Français de Serbie dans le cadre du programme TEATROSKOP.

Résidences de création Théâtre de Vanves, la Ferme du Buisson – scène nationale de Marne-la-Vallée, la SN61 – scène nationale Alençon – Flers – Mortagne-au-Perche, le Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, et le Nouveau Théâtre de Montreuil – CDN.

Cette oeuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre.

La compagnie AsaNisiMasa est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et soutenue pour ses projets en 2015 par le Département de la Seine-Saint-Denis.

du 05 au 06 octobre 2015 › SN61 – Scène nationale d'Alençon-Flers-Mortagne-au-Perche (Alençon)

le 09 octobre 2015 › Le Rayon Vert – Scène conventionnée de St-Valéry-en-Caux (Saint-Valéry-en-Caux)

du 13 au 17 octobre 2015 › Théâtre Dijon Bourgogne – CDN (Dijon)

du 03 au 07 novembre 2015 › Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy-Lorraine (Nancy)

du 11 au 14 novembre 2015 › Théâtre de Vanves (Vanves)

du 21 au 22 novembre 2015 › La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et du Festival les Enfants du désordre (Noisiel)

du 09 au 10 décembre 2015 › Le Grand R – Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Hors les murs en collège (La Roche-sur-Yon)

le 12 janvier 2016 › Le Prisme – Saint-Quentin-en-Yvelines (Élancourt)

le 15 janvier 2016 › Théâtre Paul Eluard – Scène conventionnée de Choisy-le-Roi dans le cadre du festival d'Automne à Paris (Choisy-le-roi)



Collectif In vitro: faut-il vendre, bazarder la maison des parents ?



Scène de "Catherine et Christian, fin de partie" © Sabine Bouffelle

En quatre saisons, deux enterrements et un lieu unique (un restaurant provincial en basse saison), « Catherine et Christian, fin de partie » (prénoms des défunts) par le collectif In Vitro interroge le passage (et l'héritage) entre deux générations, celle de parents, enfants du baby-boom, qui, morts, n'ont plus la parole, et celle de leurs enfants qui ont l'âge des acteurs du spectacle, la bonne trentaine voire la quarantaine rugissante, certains devenus parents à leur tour. Une soirée constamment et littéralement sur le qui-vive.

Longs mois de répétition

Ce spectacle est à la fois le terme d'une longue et belle histoire du collectif In Vitro et le début d'une autre. Précisons qu'il est nullement nécessaire de connaître les trois spectacles qui ont constitué la saga « Des années 70 à nos jours » pour apprécier cet épilogue qui, comme les précédents épisodes, à sa propre identité et clôture.

Insatisfaite de la vie théâtrale qu'elle menait au sortir des écoles de théâtres comme actrice et metteur en scène, Julie Deliquet a rassemblé autour d'elle des acteurs qu'elle avait côtoyés et qui partageaient son analyse. Ils se sont réunis des mois durant dans un garage travaillant intensément à partir de propositions et de longues improvisations. Pour plus de détails je vous renvoie à l'entretien que j'ai réalisé avec elle dans la revue « Ubu » (N°56/57, 2ème semestre 2014). Puis est apparu un premier spectacle « Derniers remords avant l'oubli » de Jean-Luc Lagarce (2009) fondant le collectif, suivi par une adaptation de « La noce » de Brecht (2011), pour arriver à la création collective de « Nous sommes seuls maintenant » en 2013.



L'idée du triptyque est arrivée en cours de route. Et donc aujourd'hui l'épilogue, « Christian et Catherine, fin de partie », fruit d'un travail collectif lui aussi, mais assez particulier.

Improvisation et sédimentation

plusieurs mois le groupe des acteurs (le même depuis le début) a travaillé avec Catherine (Eckerlé) et Christian (Drillaud), deux acteurs sortis des écoles dans les années 70, elle du Conservatoire National d'art dramatique, lui de l'école du TNS. Puis « les parents » ont disparu, les acteurs sont restés orphelins, gros de leur absence, de leur mort (symbolique), a commencé « la fin de partie ». D'autres mois de répétitions qui ont conduit au spectacle, dont l'écriture, ré-improvisée chaque soir, évolue, y compris dans sa durée, sauf pour son prologue : un film vidéo où, répondant à des questions d'une voix off, les retraités Catherine et Christian, parlent de leur fin de vie, de l'héritage qu'ils laisseront à leurs enfants, de l'après.

Une autre façon de faire du théâtre, plus personnelle, plus intime, plus nue. On peut dire que la méthode de travail et d'approche de la scène d'In vitro sont l'équivalent de ce que fait Alain Cavalier au cinéma, je le dis d'autant plus volontiers que c'est une référence constante pour Julie Deliquet, en particulier « Pater ». D'ailleurs le travail de répétition passe aussi par de nombreux tournages à partir de scénarios ponctuels.

Cette lente élaboration a conduit à entrelacer l'histoire de trois sœurs (filles de Catherine) et celle de quatre frères (fils de Christian). Les références à Tchekhov et à Dostoïevski sont de l'ordre du clin d'œil mais instaurent une filiation : nous sommes aussi faits de nos lectures. Cette double entrée narrative dans un lieu unique (le restaurant désert en fin de saison) instaure, elle, un glissement dont le spectateur, un instant perdu, comprend vite l'ordonnance, repère les changements de rôles : ces êtres sont aussi des acteurs. Belle dualité qui donne sa fébrilité au propos, improvisé mais avec des balises, chaque représentation nourrissant la suivante. De l'improvisation par sédimentation. Du théâtre toujours en mouvement. Du théâtre vivant au rebours de ces spectacles mort-nés, sans aspérités, sans vibrations et sans questionnement.

La parole ici se fonde autant sur l'absence (des défunts) que sur les retrouvailles de la fratrie dispersée (le commun vécu), les vieux contentieux entre frères, entres sœurs, remuent leur remugle. Le tout sur fond de vide : les tables du restaurant quasi fermé qui sont comme autant de tombes. Nul repas de funérailles, au plus boira-t-on un verre. La réunion pour cause de disparition réveille les vivants, les diserts comme les taiseux. Tout se noue autour du hors champs : la maison familiale devenue demeure de vacances. Faut-il la garder ? La vendre ? Question qui renvoie à leur premier spectacle (la pièce de Lagarce). La boucle est bouclée. En toute intensité frissonnante.

Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis dans le cadre du Festival d'automne, du lun au sam 20h30, dim 16h sf le 4 oct à 18h, relâche le mardi.

blogs.mediapart.fr
Pays : France
Dynamisme : 190



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Théâtre Romain Rolland , Villejuif, du 3 au 7 nov

La ferme du Buisson, Marne-la-vallée, les 21 et 22 nov

Théâtre Paul Eluard, Choisy-le-roi, le 27 nov

Comédie de Saint Etienne du 2 au 4 déc

Comédie de Valence les 8 et 9 déc

Suite de la tournée en 2016



Catherine et Christian (fin de partie) par le collectif In Vitro



Julie Deliquet rassemble à nouveau le collectif In Vitro, cette fois-ci autour de « Catherine et Christian », les parents de toute une génération. L'histoire débute le jour de leur enterrement, dans un restaurant de province. Plusieurs fratries, au fil de quatre saisons, vont tour à tour se réunir autour de la mort de Catherine puis autour de celle de Christian. Et la vie reprend... Partager un repas devient une évidence. Mais la question surgit inévitablement : qu'enterre-t-on avec eux ?

Au fil de répétitions menées in situ, les acteurs tissent une trame qui, jamais transcrite ni figée, édifie le spectacle tout en conservant sa part d'improvisation. Catherine (Eckerlé) et Christian (Drillaud) ont réellement pris part aux premières séances de travail, avant de s'éclipser. Libération ou manque, leur absence entraîne différentes réactions, reprises dans la fiction pour écrire un mythe moderne.

Avec Catherine et Christian (fin de partie), le collectif In Vitro ajoute un épilogue au triptyque Des années 70 à nos jours, présenté au TGP en 2014. Composé de La Noce de Bertolt Brecht, de Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce et de la création collective Nous sommes seuls maintenant, le cycle a traversé les unions, les retrouvailles, les déchirures et pourrait se clore sur ces premières funérailles.

Catherine et Christian (fin de partie) par le collectif In Vitro

Avec Julie André, Gwendal Anglade, Éric Charon, Olivier Faliez, Pascale Fournier, Magaly Godenaire, Julie Jacovella, Jean-Christophe Laurier, Agnès Ramy, Richard Sandra, David Seigneur et la complicité de Catherine Eckerlé et Christian Drillaud

assistanat à la mise en scène Julie Jacovella | scénographie Julie Deliquet et Charlotte Maurel | lumière Jean-Pierre Michel et Laura Sueur | son Mathieu Boccaren | régie générale Laura Sueur

Production Collectif In Vitro •

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, Ferme du Buisson-Scène nationale de Marne la Vallée, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Groupe des 20 théâtres en Île-de-France.

Avec l'aide à la production du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) et du Conseil départemental du Val de Marne. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre, ARCAD



Île-de-France. En collaboration avec le Bureau FormART. Le Collectif In Vitro est soutenu par le Département de la Seine-Saint-Denis (93) et est associé au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.
Durée estimée : 1h45

TGP – Saint-Denis dans le cadre du Festival d'Automne

jeu 24 sep 15 > ven 16 oct 15

du lundi au samedi à 20h30 – dimanche à 16h – Relâche le mardi – HORAIRES EXCEPTIONNELS : dimanche 4 octobre à 18h

du 03 au 07 novembre 2015 > Théâtre Romain Rolland – dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (Villejuif)

du 21 au 22 novembre 2015 > La Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne-la-Vallée, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et du Festival les Enfants du désordre (Noisiel)

le 27 novembre 2015 > Théâtre Paul Eluard – Scène conventionnée de Choisy-le-Roi dans le cadre du festival d'Automne à Paris (Choisy-le-roi)

du 02 au 04 décembre 2015 > La Comédie de Saint-Etienne – CDN (Saint-Etienne)

du 08 au 09 décembre 2015 > La Comédie de Valence – CDN Drôme Ardèche (Valence)

le 08 janvier 2016 > Le Rayon Vert – Scène conventionnée de St-Valéry-en-Caux (Saint-Valéry-en-Caux)

le 17 janvier 2016 > Théâtre des Bergeries de Noisy le Sec (Noisy-le-Sec)

le 30 janvier 2016 > Salle Jacques Brel de Pantin (Pantin)

le 02 février 2016 > Théâtre Roger Barat d'Herblay (Herblay)

du 05 au 06 février 2016 > Théâtre Gérard Philipe de Champs-sur-Marne (Champs-sur-Marne)

le 16 février 2016 > Théâtre Firmin Gémier – La Piscine, Châtenay-Malabry (Châtenay-Malabry)

le 12 mars 2016 > Centre culturel des Portes de l'Essonne, Athis-Mons (Athis-Mons)

Festival d'Automne : attention, théâtre exigeant !

Du 9 septembre au 31 décembre, Paris et sa banlieue porteront haut les couleurs du théâtre. C'est en effet le retour de l'annuel Festival d'Automne qui, depuis 1972, invite danseurs, comédiens et artistes en tous genres à se produire dans les hauts lieux de la culture franciliens et hors les murs. Le catalogue a de quoi séduire tous les Grands Ducs à l'esprit aventureux : loin des pièces de boulevard ou des classiques pour la énième fois revisités sans une once d'originalité, le Festival ose et détonne. Parmi les nombreuses pièces présentées, cap sur nos cinq préférées, chacune dans son style. Quand le terme de spectacle vivant prend tout son sens...

1. Julie Deliquet – Catherine et Christian (fin de partie)

On vous en avait parlé l'année dernière : Julie Deliquet nous avait charmés avec un triptyque qui démarrait dans l'enthousiasme de mai 68 pour se terminer dans le désarroi de la génération suivante. Pour cet épilogue dont on présage le dénouement désabusé (citer Beckett n'augure jamais rien de très joyeux), la metteur en scène et son Collectif In Vitro continuent d'explorer la notion d'héritage. Un couple, Catherine et Christian, décède. Les acteurs qui les incarnent et qui ont travaillé durant toutes les répétitions avec les autres comédiens, ne monteront pas sur scène. Le reste de la troupe – enfants, beaux-enfants, petits-enfants – nourris de leurs souvenirs, devraient une nouvelle fois nous réjouir par leur sens de l'improvisation et de l'urgence du temps présent. Une expérience à la fois drôle, touchante, poignante et piquante.

Théâtre Gérard Philippe du 24 septembre au 16 octobre, Théâtre Romain Rolland du 3 au 7 novembre, La Ferme du Buisson les 21 et 22 novembre, Théâtre Paul Éluard le 27 novembre.

2. Jonathan Châtel – Andreas

Du théâtre scandinave, on connaissait le Norvégien Henrik Ibsen (au moins de nom !), on découvrira cet automne le Suédois August Strindberg (si, si, l'auteur de *Mademoiselle Julie*, récemment adapté au cinéma avec Jessica Chastain et Colin Farrell). Après avoir mis en scène le premier avec le *Petit Eyolf* en 2013, le dynamique Jonathan Châtel s'attaque au second et à la première partie de son triptyque monumental : *Le Chemin de Damas*. Cette oeuvre totale est celle d'un écrivain en pleine crise, dont l'unique personnage est l'auteur lui-même ; l'action se déroule dans son esprit halluciné où se mêlent rêves et réalité. Censé mener à la paix intérieure, ce voyage troublé et littéraire est incarné avec grâce par des comédiens armés de masques et de miroirs contre lesquels il est facile de se heurter... À ne pas manquer si l'élégance des plumes suédoises et la classe des pays du Nord vous parlent.

La Commune (Aubervilliers) du 25 septembre au 15 octobre.

3. Ahmed El Attar – *The Last Supper*

Après la révolution égyptienne, une famille appartenant à l'élite économique du pays se réunit autour d'un dîner. Futiles, repliés sur eux-mêmes, despotiques et inconstants, ses membres personnifient les malheurs de l'Égypte où une classe corrompue règne sur la majorité opprimée et misérable. Le père tyrannique, la mère absente, les fils arrogants ou les filles écervelées, tous se parlent sans se comprendre vraiment. Cette Cène entre apôtres déçus charmera les amoureux de la poésie arabe et ceux intéressés par les maux qui gangrènent le pays des Pharaons. À compléter par la lecture de la trilogie cairote de Naguib Mahfouz, premier écrivain de langue arabe à avoir remporté le prix Nobel de littérature et témoin privilégié des bouleversements politiques de la fin du XX^{ème} siècle, ou d'un roman du contemporain Alaa el-Aswany, dentiste au Caire et auteur du poignant *Immeuble Yacoubian*.

Théâtre de Gennevilliers du 9 au 15 novembre, Théâtre des Louvrais-Pontoise le 17 novembre.

4. tg STAN – *La Cerisaie*

Comme dans *The Last Supper*, les protagonistes de cette pièce parlent beaucoup, et pourtant aucun ne parvient à agir. *La Cerisaie*, ce domaine merveilleux, paradis perdu marqué au fer rouge par le servage et le deuil d'un enfant, peut-il être conservé par Ranevskaya, aristocrate magnifique autant que pathétique ? Qui du descendant d'esclaves ou de l'éternel étudiant parviendra à faire sortir la Russie de sa torpeur ? Les acteurs belges qui composent la troupe tg STAN n'ont pas pris parti dans le débat sur le genre de la pièce : comédie comme l'affirmait Tchekhov ou tragédie comme l'avait perçu Stanislavski, son metteur en scène historique. En revanche, leur vision collective fait la part belle au rythme si particulier des mots de l'auteur et à la thématique si contemporaine de l'incompréhension entre générations. À voir pour se sortir de la tête les versions poussiéreuses de *la Cerisaie* qui fleurissent dans les théâtres parisiens.

Théâtre de la Colline du 2 au 19 décembre.

5. Maguy Marin – *Umwelt*

Si d'aventure la danse vous plaisait davantage que le théâtre, et que le « contemporain », avec tout ce que le terme a de péjoratif, ne vous faisait pas peur, c'est vers *Umwelt* qu'il faudrait vous tourner. Chorégraphié par Maguy Marin, grande

mag.lesgrandsducs.com
Pays : France
Dynamisme : 6



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

dame de la danse française et digne héritière de Pina Bausch, le spectacle est plus une performance que de la danse telle qu'on s'y attend. Musique, texte, scène et corps forment un tout qui interroge le possible et son contraire. Présenté pour la première fois en 2003, ce choc qui suscite autant de huées que de bravos est à mi-chemin entre le génie et l'insupportable. Miroirs, apparitions, cacophonie... On ne vous en dit pas plus, mais une chose est sûre, vous ne resterez pas indifférent à Maguy Marin et sa vision tordue du monde.

Maison des Arts de Créteil les 9 et 10 octobre, Théâtre de la Ville du 4 au 8 décembre, Théâtre des Louvrais-Pontoise le 11 décembre et Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines le 9 janvier.

Retrouvez spectacles, tarifs et horaires sur le site du Festival d'Automne !